

Semaines de Rencontres Islamo-Chrétiennes 2019



Comptes rendus / Rapport de synthèse

2019

Quelques données générales

En 2001, le GAIC a invité ses relais à organiser un événement permettant la rencontre de musulmans et de chrétiens durant une semaine de novembre, la convergence des initiatives devant contribuer à leur donner plus d'ampleur. Au fil des années, les relais se sont multipliés en France et même en Europe*, et la semaine a tendu à s'étirer dans le temps. C'est pourquoi **La** Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes est officiellement devenue, en 2019, **Les** Semaines de Rencontres Islamo-Chrétiennes, désormais étalées sur l'ensemble du mois de novembre.

Au sein du GAIC, une équipe de coordination est constituée chaque année pour apporter aide et soutien aux organisateurs locaux, pour diffuser les informations, collecter les rapports et organiser une réunion-bilan. Pour entrer en relation avec elle :

Un numéro de téléphone : **06 83 86 18 22**

Un email : contact@gaic-seric.info

Pour les SERIC 2019, la traditionnelle réunion-bilan a eu lieu le 18 janvier 2020. Elle a réuni 37 personnes qui se sont fait l'écho de 25 événements sur les 63 qui ont eu lieu. A noter : la participation de 5 nouvelles villes : Choisy le Roi, Ivry sur Seine, Lognes, Orly, Villeneuve-Lès-Avignon (collectif religieux du Gard Rhodanien).

Les SERIC ne seraient pas possibles sans le co-financement du Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement (CCFD) Terre solidaire et le Secours Islamique de France. Entre autres, nous finançons ainsi le secrétariat de l'équipe de coordination, la journée-bilan et le déplacement de personnes du Bureau en région. Nous sommes aussi soutenus par le groupe de presse Salam – Saphir News, par des articles, interviews et mises en ligne des rencontres filmées.

* De la période faste où des crédits européens avaient permis d'associer sept pays d'Europe, il ne reste que la **Belgique**, dont nous saluons la persévérance, grâce au Centre El Kalima, rue du Midi 69, 1000 Bruxelles, info@elkalima.be

Le rapport 2019

Les comptes rendus écrits ou en images réalisés par les organisateurs sont ici présentés selon un **classement thématique**, afin de servir de « boîte à outils » pour les candidats organisateurs en 2020. Nous avons retenu 8 types d'événement. Lorsqu'un événement relève de deux voire de plusieurs autres types, il a été classé dans celui qui apparaît comme dominant et des renvois permettent de s'y reporter.

Chaque événement est désigné par le lieu où il s'est déroulé. Une table alphabétique des noms des lieux ayant accueilli les événements se trouve à la fin du document ; une autre table indique les événements n'ayant pas fait l'objet d'un rapport.

Ce document écrit est à compléter en suivant les liens conduisant aux vidéos ou à la version intégrale des interventions lors d'une conférence-débat. Il est aussi disponible sur le blog du GAIC :

www.gaic-seric.info

Table des matières

Carrefours	4
• Antony	4
• Ivry-sur-Seine	5
• Orly	7
• Toulouse	9
Conférences, Débats, Tables Rondes	12
• Les Angles	12
• La Courneuve	12
• Gap	13
• Gard Rhodanien (<i>voir Les Angles</i>)	(12)
• Massy et Paris 4-St-Merry (Israël/Palestine)	15
• Montpellier	15
• Nevers	19
• Orsay et Massy	23
• Paris 11	25
• Paris 14	27
• Valenciennes	28
• Ivry-sur-Seine	28
Convivialité	29
• Mulhouse, dîner de la fraternité	29
• Paris 5, Kawa de Coexister	32
• La Courneuve, Nevers, Toulouse, Valenciennes	32
Spectacles -concerts	33
• Lognes	33
• Montpellier Saint Thomas	34
• Gap, Paris 14	35
Spiritualité	36
• Richarville	36
• Liège – Stavelot (Belgique)	37
• Paris 14 « Vivre les Textes »	37
Témoignages	38
• Paris 14 « Vivre les Textes »	38
• Mulhouse	41
Visite de lieux de culte	41
• La Courneuve	41
• Choisy-le-Roi	41
Choix de tracts annonçant les événements	42
• Mulhouse	42
• Orsay	43
• Poitiers	43
Liste par Villes	44
Liste des autres événements des SERIC 2019	45
Carte de localisation des événements	46

Carrefours

ANTONY (Hauts de Seine)

Rencontre « Les chemins de la Paix » 10 novembre 2019

A l'invitation de croyants de :

- l'Association EMA (Espoir-Musulmans d'Antony),
- l'Association Epoque (Al Asr)
- la Paroisse Saint-Jean Porte-Latine
- et d'autres ...

Nous avons choisi de préciser notre partage comme ceci :



Cette rencontre a été vécue avec beaucoup de respect et de foi.

Elle a été appréciée par beaucoup. Certains catholiques ont vécu pour la 1^{ère} fois ce type de partages avec des musulmans. Les deux communautés étaient bien représentées. Il y avait plus de 40 personnes.

Certains ont souhaité prolonger ce partage par des actions concrètes de solidarité en commun sur la ville. D'autres souhaiteraient que ces partages aient lieu plus d'une fois dans l'année. Cela ne dépend que de nous de renouveler ces partages.

Pour la préparation, notons la présence d'un imam et du curé de la paroisse.

Pour l'évènement, nous avons regretté l'absence de l'imam, suppléé par Bouzid, pour l'apport « Que disent nos textes ? ». Il s'est excusé au dernier moment.

Retour des carrefours :

- La paix avec soi-même pour aller à la rencontre de l'autre, par les rencontres et les actions communes, faire confiance à l'autre.
- Beaucoup d'échanges et respect mutuel, L'échange et Moi.
- Pas de paix sans justice.
- La Solidarité, Le souci du plus pauvre, le Partage et la Paix.
- Dieu est le même pour Tous.
- La paix ne mène pas forcément à Dieu.
- L'idée des jardins partagés, partage des jardiniers et jardinières, partage des recettes de cuisine
- Connaître son voisin.
- Aucun racisme.
- Parler avec l'autre sans forcément le convaincre.
- Etre en paix, aller vers l'autre et le rencontrer, Faire connaissance pour la paix, il faut la conserver elle est fragile.
- La tolérance, le respect, Se parler.
- Pour la paix : s'éduquer, chercher le savoir, connaître l'autre et accepter avec les différences (religieuses, culturelles, etc...) Savoir ses devoirs et ses limites, être patient.
- Avoir et garder l'esprit critique, par rapport aux médias et aux politiques.
- La paix n'est pas une absence des conflits.
- La paix va avec le respect de l'autre ainsi que sentir respecté.
- Pour être heureux il faut connaître ALLAH.
- Combattre les idées reçues, les préjugés !
- Pour la construire, la paix a besoin de beaucoup de patience (Absorber le mal de l'autre).
- On croit aux petites choses.
- Paix : Plusieurs niveaux : 1 en soi, 2 avec les autres, 3 écouter les jeunes et 4 au plan collectif et sociétal !
- Faire la Paix est un Plaisir partagé.
- Etre en paix avec soi-même avant d'être en paix avec les autres.
- Vivre ensemble, connaître la culture de l'autre => Interculture.
- L'éducation de l'individuel doit s'impliquer dans la mise en confiance de l'autrui pour consolider les relations entre l'un et l'autre.
- Apprendre à se connaître.
- Lutter contre les ignorances, réapprendre le fait religieux => enfant. Éduquer le citoyen.

IVRY-SUR-SEINE (Val-de-Marne)

Rencontre : « Religion-famille : Comment nos Traditions nous interrogent sur la famille » 24 novembre 2019

Temps de présentation de chacun

Un accueil est prévu pour les enfants où une activité sur le thème est proposée.

Animateurs qui proposent cette rencontre : thème retenu autour de la famille, sujet qui nous concerne tous et qui permettra de nous connaître et d'ébaucher une première rencontre. L'info de cette rencontre n'a pas été suffisamment diffusée.

- Farah, musulmane mère d'enfants d'une école catholique Notre Dame de l'Espérance Ivry
- Marie-Noël intéressée par le sujet depuis longtemps

- Deux intervenants : Yves Petiton, prêtre à Ivry et Abdelkader Oukrid, musulman professeur au Centre Sèvres

Sont présents :

- Quatre mères musulmanes d'enfants fréquentant cette école. Certaines se disent croyantes et pratiquantes, d'autres de traditions musulmanes mais non « pratiquantes »
- Une mère de Tradition juive et son conjoint. Elle n'a pas été éduquée dans la tradition juive. Lui, suit des études sur la Torah
- Un homme chrétien pratiquant d'âge « mûr » intéressé par le sujet du fait d'une rencontre avec un algérien devenu un ami
- Une mère de l'école, chrétienne
- Une femme, mère de famille, élue à Ivry, athée intéressée par le sujet
- Un homme journaliste de Tradition juive, libérale
- Un homme chrétien pratiquant, diacre

Temps en petit groupe autour de trois questions :

1. Qu'est-ce que la famille ? Pour moi, comment animer la famille au cours du temps

- La famille qu'on crée / la famille qu'on quitte / la famille de l'autre => tensions à vivre
- La famille « nucléaire », la famille élargie, « ton voisin, c'est ton frère » (textes du Prophète)
- Nourrir la famille : le dialogue au quotidien et avec ceux qui sont loin : construction de la famille. Les temps de fête, de célébration, apprendre aux enfants à dire merci à Dieu => place pour l'altérité
- Les parents qui vieillissent « honore ton père et ta mère » le faire jusqu'au bout. Au pays, les « vieux » restent chez eux, Ici, on les met en maison de retraite !!

2. Comment notre religion, nos Traditions, nos croyances jouent, colorent notre manière de vivre en famille ?

- Nos Traditions donnent un sentiment « d'appartenance » plus vaste que la « maison », ce qui structure la personne
- Les fêtes, les célébrations, les rites alimentaires, les rites de passage (communion). Mais beaucoup de commercial (Noël). Noël est une fête pour les athées : sécularisation des fêtes religieuses
- Faire revivre le sens spirituel des fêtes : le partage, le pardon. La prière « Nos sociétés ont besoin de réinvestir la question de Dieu ». En recevant des visites, on participe à la réconciliation
- Couples « mixtes » de Traditions différentes : expérience d'ouverture à la culture et à l'histoire de l'autre. « Il y a un seul Dieu ; nous ne le connaissons pas de la même façon et nous cheminons vers Lui par des chemins différents »

3. Avoir la juste attitude au sein de la famille ?

L'ado : laisser le choix ? Elever l'enfant dans la foi car cela permet de partir de quelque part. On existe dans une communauté. L'enfant prendra la distance nécessaire quand il grandira

Mise en commun

Interventions de Yves Petiton et Abdelkader Oukrid

Yves Petiton

« On ne transmet pas la croyance, on transmet l'attachement au Christ ».

Exhortation apostolique du pape François : extrait de la joie de l'amour.

La Bible abonde en familles, en générations, en histoire d'amour et en crises familiales (Adam et Eve, Caen et Abel...l'Épouse et l'Agneau).

La Parole de Dieu n'est pas abstraite. Elle est compagne de voyage, y compris pour les familles en crises.

Les crises font partie de la vie familiale tout au long de la vie : appel à la réconciliation : « savoir pardonner et se sentir pardonné constitue une expérience fondamentale dans la vie familiale ».

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc VIII, 21 « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique.

Abdelkader Oukrid

« Ceux qui ont foi en la Parole de Dieu=> voie de fraternité. La famille humaine est ferment de la paix.

La foi, on ne peut la saisir. On peut se dire musulman. On ne peut se dire croyant ou avoir la foi. La foi s'imprègne en nous petit à petit, entraîne un changement de comportement. Elle donne de resserrer les liens de la fraternité, de la famille humaine. « Partager la nourriture, faites des prières en toute discrétion la nuit dans l'intimité du lien à Dieu alors vous entrerez en Paix au paradis » : c'est maintenant. "Parmi ses Signes : Il a créé pour vous, tirées de vous, des épouses, afin que vous reposiez auprès d'elles, et il a établi l'amour et la bonté entre vous." (Trad. Denise Masson) Coran Sourate 30 v 21.

Antoine Spir

« Le chrétien et le musulman disent qu'ils croient en Dieu. Pour le juif, Dieu est une question ». Pour les juifs, deux fêtes Kippour et Pessah

Prochaine rencontre 26 avril 2020

ORLY (Val-de-Marne)

**Rencontre : « Bâtir des ponts, cultiver la paix, rencontrons-nous ! »
24 novembre 2019**

Participants : 38 personnes

1^{er} temps : Lecture de textes

- Membre catholique

1 seul thème choisi : la rencontre entre le Pape François et le Dr Ahmed Al-Tayyib sur « la fraternité humaine ».

- Membre musulman

4 thèmes choisis, cités très brièvement :

- le sultan Al-Kâmil a eu un comportement de paix vis-à-vis de St François d'Assise,
- le comportement fraternel de l'Emir Abd-El Kader en protégeant les chrétiens,
- le retour du Prophète Mohamed (psl) à la Mecque s'est fait dans la paix ; il n'a pas tué les polythéistes, malgré toutes les souffrances qu'ils ont fait subir aux croyants,
- témoignage sur le bon comportement envers une voisine désagréable, qui a fini par tisser une relation de confiance.

2^{ème} temps : Constitution de 4 groupes de Travail

Les rendus (partage) des groupes :

1^{er} Groupe

- Action individuelle
- Il faut s'approprier
- On reçoit quelque chose d'où la réciprocité et la création de ponts

- Pas d'organisation, pas de ponts ; l'organisation permet de maintenir le courage

2^{ième} Groupe

- Ne pas être indifférent aux difficultés de l'autre
- Être conscient qu'on ne fait pas un monde tout seul
- Demande de faire des efforts dans le comportement

3^{ième} Groupe

- Une fois que l'on arrive à dépasser nos préjugés, le dialogue peut s'instaurer
- Le respect, la politesse, le bonjour, le sourire nous permettent de mieux se faire accepter dans la différence
- « Tous les noirs ne sont pas en chocolat » des enfants en crèche ou en maternelle n'avaient jamais vu de personne noire... et le soir l'éducatrice a découvert son bras couvert de morsure !!!

4^{ième} Groupe

Notre groupe a beaucoup plus réfléchi aux "ponts" qu'à la notion de "paix".
Comment construire des ponts entre musulmans et chrétiens ?

Le premier pont se fait par **la famille** : une famille peut se construire à partir de personnes d'origines différentes, de religions différentes, de cultures différentes. Autrement dit, grâce aux couples mixtes (religions différentes) : la famille musulmane et la famille chrétienne se rencontrent et se découvrent.

Le second pont c'est **le travail**. Ce dernier crée des liens entre collègues de cultures et de religions différentes.

Il y a plus de compréhension et moins de problèmes entre croyants qu'entre croyants et non croyants.

Le troisième pont c'est **l'engagement ensemble**.

Exemple : les syndicats qui défendent les droits des travailleurs, quelles que soient leurs origines et leurs religions.

Le prophète Mohammed (psl) a dit : " Le plus aimé de Dieu est le plus utile aux autres".

Les trois piliers de la foi chrétienne sont :

- Célébrer : dire merci à Dieu pour le don de la vie.
- Annoncer : la parole de Dieu dans la charité et la compassion.
- Servir : partager avec l'autre.

Chacun doit se considérer comme un pont, un passage, quelqu'un qui met en relation les gens, qui crée des liens.

Musulmans et chrétiens doivent œuvrer ensemble pour agir dans la société contre la vision négative de l'islam.

3^{ème} temps : Prière

4^{ème} temps : Convivialité

Difficultés :

Nous avons préparé une rencontre entre collégiens chrétiens et musulmans, sur l'écologie, mais nous nous sommes vus obligés de changer de thème et de public in extremis, faute de collégiens chrétiens.



TOULOUSE (Haute Garonne)

Rencontre : « La Prière chez les Chrétiens et les Musulmans » 23 novembre 2019

Nous avons pris ce thème à une réunion du GAIC au mois de mai 2019 ; devant la richesse de cet échange nous avons décidé de choisir ce thème pour la SERIC ; (nous avons aussi échangé sur le jeûne à une autre réunion et là aussi l'échange a été vrai et profond). En général nous choisissons un thème sur ce qui nous rapproche ; le but de la rencontre est de favoriser l'échange dans la confiance et la fraternité entre participants.

C'était ouvert à tout public, mais en majorité des habitants de quartiers fragiles, des chrétiens engagés, les scouts musulmans toujours très fidèles, un groupe de femmes d'une Mosquée, la Communauté des laïcs franciscains, quelques personnes du Secours Catholique. On peut regretter l'absence du CCFD, des Amis de la Vie, des scouts de France ...

Il y a eu une bonne centaine de personnes présentes dont environ un tiers de musulmans.

La rencontre se déroule en quatre temps :

1. De midi à 13h : accueil en prenant soin de donner à la personne une étiquette avec son prénom et de bien noter son adresse mail.
2. De 13 h à 14h : repas partagé en essayant au possible de mélanger les personnes.
3. Après un chant, témoignage sur la prière par un chrétien et un musulman (un quart d'heure chacun)
4. Mise en carrefour de 8 à 10 personnes qui échangent sur le thème de la prière à partir de questions différentes selon les carrefours
Enfin une mise en commun.

Nous n'avons eu que des remerciements, les participants étant heureux et contents de cette journée. Certains demandaient même à quand la prochaine rencontre !

Difficultés : impliquer des responsables de Mosquée ; soigner la fin de la journée par une conclusion.

Paroles échangées en carrefours (très résumées...)

Chaque carrefour d'une dizaine de personnes a débuté par un tour de table où chacun, Chrétien ou Musulman s'est présenté et a échangé sur le thème de la prière.

Qu'est-ce que la prière ?

- La prière nous met en lien avec Dieu et avec tous les hommes, elle est universelle.
- La prière c'est une force qui permet de traverser les souffrances, seul ou ensemble.
- La prière est le dialogue de deux amours ; l'important est qu'elle soit vécue en vérité.
- Les difficultés du monde nous affectent, nous posent question ; la prière nous aide à surmonter ces difficultés, elle nous invite à aimer encore plus.
- Elle est indispensable et vitale pour nous tous croyants
- Par comparaison, on pourrait dire que la prière c'est comme lorsqu'on rentre dans le bureau du patron avec ses propres idées en tête, on en ressort avec les idées du patron !
- Quand je prie, Dieu me parle et me répond toujours, je reçois une bénédiction spirituelle, une récompense.

Comment la prière s'apprend ? Comment elle évolue avec ma vie ?

- L'apprentissage de la prière s'effectue au départ dès le plus jeune âge. Elle est un socle, une base, petit à petit il faut apprendre à la personnaliser, se l'approprier au fur et à mesure pour découvrir et ressentir l'amour à travers les mots.
- On peut l'avoir apprise jeune mais un jour elle devient adhésion : c'est une décision...
- Evolution de ma prière au fil des années dans ma vie.
- Il faut de la persévérance et de la discipline : on apprend à prier dans la durée, par exemple on ne répond pas au téléphone lorsque c'est le moment de la prière communautaire.
- Passage de la prière obligatoire, récitée à la prière plus personnelle, plus intérieure.
- Garder une phrase de la Parole de Dieu tout au long de ma journée : cette parole est vivante en moi.

Où est-ce que je prie ?

- Je prie à l'Eglise ou à la Mosquée mais en fait tout est prière : elle peut nous accompagner tout le temps et en tout lieu.
- On peut prier dans les lieux de culte, chez nous, dans n'importe quel lieu : par exemple dans les transports en commun je prie avec le chapelet ou bien lorsque je prie en marchant.
- Prière le soir en famille.
- A chaque acte, de ma vie je peux faire une invocation.

Conséquences de la prière dans ma vie.

- Que je prie seul ou en communauté, la prière me relie à tous mes frères, proches ou lointains.

- La prière me rapproche de Dieu ; elle me transforme, m'aide à relire notre vie et à me préparer au lendemain.
- La prière sincère m'amène à examiner ma vie en vue d'améliorer mes relations avec tous les hommes de toutes les communautés, à changer mes comportements
- La prière me lie aux autres à travers le lien avec Dieu.
- La rencontre avec les autres est pour moi une forme de prière.
- La prière me transforme, je reçois des récompenses, la paix intérieure ; elle purifie mon cœur, elle m'apprend à ne pas faire des péchés.
- La prière m'apprend la patience et la discipline.
- Un sentiment de manque quand je ne prie pas.
- La prière dans un monastère m'a aidé à retrouver la Foi, à ressentir une chaleur : adoration dans le silence.

Comment prier ? Quelles sont mes prières ?

- Il y a deux formes, de prière : communautaire et personnelle : les deux sont indispensables.
- Dieu me parle par le Coran que je récite ; dialogue entre Dieu et moi. La prière récitée et rituelle se fait debout ; lorsqu'on se prosterne c'est la prière personnelle : un lien direct avec Dieu, prière d'adoration, d'invocation, de louange.
- C'est quand on est prosterné qu'on est le plus proche de Dieu.
- Les Musulmans ont plus de prières rituelles mais mes amies musulmanes nous ont dit combien elles se sentaient libres intérieurement.
- La prière vient ponctuer mes journées et ma vie sous différentes formes : s'adresser à Dieu « Miséricordieux », se livrer à Dieu sans conditions et avec mes faiblesses.
- La prière vient de mon cœur.
- Prier le « Notre Père » c'est me blottir dans les bras de Dieu.
- Importance de remercier le Seigneur et de prier pour son entourage.
- Une religieuse : la messe quotidienne, la lecture des textes du jour, lecture des psaumes, prière spontanée, la nuit, au réveil, bénédiction avant les repas, l'oraison.
- Chez les musulmans : prier cinq fois par jour aide à avancer, à être connecté avec Dieu pour aller sur le bon chemin ; c'est comme une boussole elle permet de se recentrer, donne la paix.
- Un musulman : c'est quelque chose de bon, d'être sous la protection de Dieu, de lui exprimer sa reconnaissance pour ce qu'il nous a donné, prier avec confiance. Avoir foi en sa prière, reconnaître le bon et le mauvais ; c'est un chemin progressif en étant persévérant dans la prière : Dieu nous répond ; c'est la meilleure façon de mener sa vie sans problème...
- Un prêtre : la prière des heures et l'oraison : c'est un temps gratuit avec Dieu, pour se recentrer, contempler, être dans le silence, rester en communion avec Dieu.
- Une religieuse : ouvrir son cœur à Dieu au quotidien, accueillir Dieu à travers les Ecritures et la messe ; parler à Dieu de cœur à cœur, l'importance du « Notre Père ».
- Un moment d'intimité avec Dieu cinq fois par jour.
- Importance du cadre, de la norme ; un rendez-vous quotidien avec Dieu : cinq prières c'est un cadeau que Dieu nous fait.
- Se mettre en présence de Dieu, une invitation de Dieu sous différentes formes.
- Je prie pour que la paix règne sur la terre, que tous les hommes, les femmes, les enfants aient de quoi manger, boire, dans l'égalité.

Difficultés pour prier :

- D'ordre extérieur : les soucis, les rythmes de vie...
- D'ordre intérieur : savoir prendre du temps, avoir de la sincérité, avoir de la fidélité.
- Un combat pour être avec Dieu malgré les distractions ;
- Quand on sent la routine dans la prière c'est que la Foi n'a pas encore pénétré.

Conférences, Débats, Tables Rondes

LES ANGLES (Gard)

**Rencontre : « La fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune :
Echanges sur la déclaration d'Abu Dhabi »
22 novembre 2019**

Depuis quelques années, le Collectif Inter-Religieux du Gard Rhodanien, regroupement de musulmans et de chrétiens, organise des conférences sur des thèmes favorisant le dialogue entre croyants ou incroyants dans l'objectif du mieux vivre-ensemble.

Cette Conférence sera animée par Jean-Paul Rychener Diacre du diocèse de Nîmes, délégué diocésain aux relations avec les musulmans ainsi que Mahjoub Mahjoubi, imam de la mosquée At Tawba de Bagnols sur Cèze.

Cette déclaration est un document signé conjointement par le Grand Imam de l'université Al- Azhar du Caire, Ahmad Al-Tayyeb et Sa Sainteté le Pape François le 4 février 2019. Dans ce document, ils s'adressent aux leaders influents du monde, aux artisans de la politique internationale et de l'économie mondiale, aux intellectuels, aux philosophes, aux hommes de religions, aux artistes, aux opérateurs des médias et aux hommes de cultures mais aussi à tous les hommes et femmes de bonne volonté en toute partie du monde. Cette déclaration est une invitation à la fraternité, à la paix, à la tolérance entre tous les hommes et au rejet de toute forme d'extrémisme et de violence, notamment pour des raisons d'opinion, de culture ou de croyance.

Cette conférence est ouverte à tous.

La conférence du 22 novembre 2019 a réuni 120 personnes malgré une météo désastreuse en présence de nombreuses personnalités religieuses chrétiennes et musulmanes et du Maire de la commune et de Mme la Sénatrice. Celle-ci a été suivie d'un large débat d'une grande qualité sur le travail qui reste à faire auprès des jeunes. Ce sera notre projet d'action dans les mois à venir.

LA COURNEUVE (Seine-Saint-Denis)

**Bioéthique et notre foi musulmane et chrétienne
L'immigration, que nous dit notre foi ?
La place des femmes dans nos religions respectives**

Dans le cadre des SERIC 2019 avec notre curé, le P. Georges, Fils de la Charité, nous, un petit groupe de notre paroisse St Lucien La Courneuve, nous avons pu organiser en lien avec "la Fédération des Musulmans de La Courneuve", trois rencontres.

Sur les thèmes suivants :

1. "Bioéthique et notre foi musulmane et chrétienne"

Comme intervenants : Dr Abdekkaim Mayoub du Conseil National pour questions éthiques et un Imam, aumônier pour des hôpitaux à Lille : Mr Miktar Ahmed, et du côté chrétien les Père Jacques FC et Mr de Bélanger (père de famille) responsable pour les questions éducation sur le diocèse de Saint Denis.

2. "L'immigration, que nous dit notre foi ?"

Comme intervenants : L'Imam Shedli La Courneuve et le P.Jacques, FC.

3. "La place des femmes dans nos religions respectives"

Comme intervenants : 2 femmes chrétiennes, dont une mère de famille tout en travaillant dans une crèche et moi, Sr Marlene, comme femmes consacrées.

Du côté musulman aussi deux femmes, une mère de famille et médecin et l'autre une étudiante en sciences politiques.

Trois hommes sont intervenus aussi (quand même !) : notre curé, P. Georges, l'Imam Shedli de La Courneuve et Mr Okacha le président de "La Fédération des Musulmans de La Courneuve".

En plus de ces rencontres nous avons organisé une **visite interreligieuse à la Grande Mosquée de Paris**.
A chaque rencontre une quarantaine de personnes sont venues.

GAP (Hautes-Alpes)

Rencontre : « Saint François d'Assise et le Sultan d'Egypte » 14 novembre 2019

Cette année une cinquantaine de personnes se sont retrouvées à une table ronde :
« Saint François d'Assise et le Sultan d'Egypte ».

« St François, un amour en esprit et en vérité » par le Frère franciscain Jean-Dominique Dubois.

« Dans son époque... Saint François : à Assise et jusqu'auprès du Sultan » par l'historienne Delphine Franceschetti.

« Selon l'exemple de St François... » par le P. Pierre Fournier, animateur de la Table-Ronde, Service du dialogue interreligieux.

Après les exposés des intervenants, un débat a suivi. Pour certains c'était une découverte, pour d'autres une ouverture sur le dialogue islamo-chrétien. Des musulmans ont participé à l'échange. Le public majoritairement âgé ne se renouvelle pas. L'équilibre Chrétiens Musulmans est loin d'être atteint. Les Chrétiens étaient majoritaires.

C'est toujours un beau moment d'être rassemblé au nom du dialogue.

Le budget de la manifestation est nul car la salle est mise gratuitement à disposition et les intervenants ne demandent pas de dédommagement.

Dans la continuité de la table ronde le lundi 16 décembre à 20h au Centre diocésain à Gap le film : « Le Sultan et le Saint » sera suivi d'un débat avec Abd El-Karim et Amina Turnley, qui ont sous-titré le film en français, le Frère franciscain « Les exemples du Sultan et de st François. Quels appels de Dieu ? Quelle « sainteté » dans nos religions ? »

La presse locale relaie bien nos manifestations tout au long de l'année. Ci-après, article paru dans le Dauphiné Libéré.

- 8 mai 2019 : « Une visite de la mosquée sous le signe du mieux vivre ensemble ».
- 1 octobre 2019 : « Accentuer le dialogue interreligieux ».
- 19 novembre 2019 : Les semaines annuelles de rencontres islamo-chrétiennes ont fait escale à Gap

Peu après notre table ronde, un grave événement est venu jeter un froid dans notre ville. Dimanche 17 novembre en arrivant à leur mosquée El Salam des musulmans ont découvert des tags islamophobes. Les slogans et l'écriture semblent enfantins mais la présence de croix de Lorraine et de croix Celtiques donnent une autre vision. Nos amis Musulmans ont beaucoup apprécié que des Chrétiens se déplacent pour les soutenir dans ces moments difficiles. Là encore la presse locale a publié des articles.

- 18 novembre « La mosquée Salam ciblée par des tags islamophobes »
- 19 novembre « Indignation après les tags islamophobes à la mosquée »
- 21 novembre « Ni haine, ni panique »

Un rassemblement de solidarité était prévu le samedi 30 novembre mais un autre événement a touché notre ville. Quatre soldats du Quatrième Régiment de Chasseurs de Gap font partie des 13 militaires tués au Mali. Par respect et pour s'associer au deuil des familles, l'Association musulmane et culturelle de Gap et le groupe de dialogue interreligieux ont décidé d'annuler le rassemblement citoyen pour « le respect et le vivre ensemble » qui se voulait joyeux et festif.

Marylène Maumet, Rachid Neguaz et Pierre Fournier.

GAP | RELIGION 8 | MARDI 19 NOVEMBRE 2019 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Les semaines annuelles de rencontres islamo-chrétiennes ont fait escale à Gap

Malgré la forte pluie et les premières neiges, le jeudi 14 novembre, de nombreux participants étaient réunis au centre diocésain pour la table ronde : « Saint-François d'Assise et le Sultan d'Égypte : une rencontre déterminante ». Des membres du collectif Gap espèrent avec Roger Marin et du Groupe gapençais de dialogue interreligieux avec Marie-Claire Collignon étaient présents. Animatrice de la table ronde, responsable du service diocésain de dialogue interreligieux, le père Pierre Fournier a situé cette soirée dans le cadre des Semaines annuelles de rencontres islamo-chrétiennes (Seric) et du 8^e centenaire de la célèbre rencontre de Saint-François et du Sultan, en 1219, à Damiette, au bord du Nil. Sur le thème Saint-François, un amour en esprit et en vérité, le frère franciscain Jean-Dominique Dubois s'est employé à montrer comment le religieux d'Assise était une personnalité hors norme, échappant aux catégories de son temps. Ainsi, à 38 ans, a-t-il pu aller à la rencontre du Sultan Malik El-Kamil. « Celui-ci était également une personnalité exceptionnelle. Une affinité spirituelle s'est créée entre eux ». À son tour, l'historienne Delphine Franceschetti a bien situé le Saint et le Sultan dans leur époque de rudes conflits et de la 5^e croisade. Donnant lecture de divers documents, Delphine Franceschetti a précisé : « Sur cet événement insolite de la rencontre, nous avons des sources chrétiennes : le conte porrain Jacques de Vitry, évêque d'Acre, Thomas de Celano, puis les Fioretti, mais aussi le musulman Faq El-Din El-Farazi ».

Le thème approfondi en décembre
Dans le débat, il a été reconnu que cette rencontre emblématique entre le Saint et le Sultan est d'une actualité criante en percevant le besoin de dialogue interreligieux dans les populations d'aujourd'hui. Abd El-Karim Turnley, de l'Institut des hautes études islamiques (IHEI) est intervenu : « La sainteté de Saint-François a trouvé écho au contact d'une autre figure de sainteté, celle du Sultan ». Pierre Fournier a indiqué que, justement, ce thème pourra être approfondi en décembre avec le film « Le Sultan et le Saint ».



Le père Fournier (au centre) fut l'animateur de la table-ronde. Il est également responsable du service diocésain de dialogue interreligieux. Photo Diocèse de Gap et d'Embrun

05A07-V1
P1 16 CT PC BK2
LDL05AGE107

MASSY + PARIS 4^e Israël/Palestine

Rencontre :

**« Enfance confisquée - Solidarité avec les Enfants de Palestine »
Mosquée de Massy le 11 novembre et à l'église St Merry le 4 décembre 2019**

Rencontre du mercredi 4 décembre 2019 :

L'ordre du jour annoncé ("Enfances brisées à Gaza sous blocus") a été un peu modifié avec l'arrivée à Paris de Ziad Medoukh, fondateur du département de français et du centre de la paix de l'université Al-Aqsa à Gaza. Nous avons naturellement fait une grande place à son intervention sur la situation à Gaza et la parution de son nouveau livre, "Etre non-violent à Gaza", écrit en collaboration avec deux membres de St-Merry.

Puis intervention de Christophe Denantes, médecin solidaire de retour d'une mission à Gaza, sur les caractéristiques de la (sur)vie de la population civile à Gaza sous blocus depuis treize ans.

Enfin Mohamed Drabih, Franco-palestinien, ancien haut responsable au ministère palestinien de l'Agriculture, aujourd'hui représentant de l'association Human Appeal, a présenté les actions de cette ONG internationale au service des personnes les plus vulnérables dans 25 pays dont la Palestine.

Dans le public une soixantaine de personnes : membres du GAIC mais aussi représentants d'autres associations (CCFD, UJFP, etc.), ainsi que l'animateur de la radio alternative Fréquence Paris Plurielle, etc. La soirée a donc été l'occasion d'échanges entre des personnes de confessions, d'origines et d'activités très diverses, qui n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer.

MONTPELLIER (Hérault)

**Rencontre : « L'âme dans les Ecritures »
23 novembre 2019**

Le 23 novembre 2019, de 14h30 à 17h, une conférence a été organisée sur un sujet inhabituel : l'âme. Trois intervenants avaient été conviés : un catholique, le P. Jean-Michel Maldamé OP, un musulman, Khaled Roumo, et une protestante, la pasteure Eva Nocquet. Un temps de débat a eu lieu après les interventions et un verre de l'amitié a clôturé la séance.

Conférence : « Oser parler de l'âme » par Jean-Michel Madalmé

Conférence : « De l'âme en islam » par Khaled Roumo

Conférence : « L'Ame » par Eva Nocquet

<http://www.gaic-seric.info/2020/09/l-ame-dans-les-ecritures-montpellier-seric-2019.html>



Rencontre : « La spiritualité dans le Nouveau Testament et dans le Coran »

30 novembre 2019

Le 30 novembre 2019, a eu lieu, une conférence à deux voix avec le Père Jean Landier, vicaire à la paroisse Saint-Jean Lavérune pour les chrétiens et Yosr Regragui, enseignant, membre d'une association interreligieuse à Sète, pour les musulmans.

Intervention sur « Spiritualité dans le Nouveau Testament » - Jean LANDIER

Parmi les tout premiers textes écrits du NT, se trouve la lettre de Paul à des chrétiens qui se trouvaient en Galatie, au centre de la Turquie actuelle : Paul leur livre son Evangile, la manière dont il a pris conscience de la Bonne Nouvelle : 20 ans plus tôt environ. Il était en train de persécuter les chrétiens ; il voulait arrêter ces juifs devenus disciples de Jésus qui habitaient à Damas et les amener enchaînés jusqu'à Jérusalem pour leur faire subir le même sort que Etienne, les lapider. Il avait de bonnes raisons de le faire : ces gens affirmaient que Dieu avait nommé Jésus que les autorités de son peuple avaient livré aux romains de manière à ce qu'il soit crucifié... Cet homme Jésus s'en était pris au temple ; il s'était occupé des gens de basse condition, du peuple de la terre comme on disait, sans parler des femmes de mauvaise vie, ou des percepteurs d'impôt pour l'occupant, ou encore ceux que Dieu avait châtié par une dure maladie etc... Lui-même Jésus était mort sous le signe de la malédiction de Dieu. C'est ainsi que Paul lisait une phrase du Deuteronome: 'maudit soit qui est pendu au bois' (Dt 21,23 cité en Gal 3,13). Affirmer que Dieu avait ressuscité pareil individu : quelle honte ! Un véritable blasphème que Paul, pieux, bon pharisien, bon observant de la loi juive, ne pouvait tolérer... Et voilà qu'un événement intervient alors que Saul est en chemin, aux portes de Damas. Il le raconte très sobrement aux Galates : 'Dieu, le Père, *a révélé en moi son Fils*' (Gal 1,16). Luc en donnera 3 récits dans le livre des Actes, dont 2 mis sur les lèvres de Paul. Paul comprend que Dieu a un projet dans tout cela. Dieu a envoyé son Fils pour qu'il partage notre condition humaine y compris ce qu'elle a de plus dur et qu'ainsi Jésus nous montre tout l'amour qui est dans le cœur de Dieu (Rm 8,32). En Gal 2,20, Paul dit déjà : '*Jésus m'a aimé et s'est livré pour moi*'. En rencontrant le Ressuscité, Paul redécouvre Jésus donnant la plus grande preuve d'amour, celui qui offre au Père au nom de toute l'humanité, la réponse que le Père attend. Jésus nous réconcilie tous avec Dieu (1Th 5,9-10 2Co 5,14) et il appelle Paul à faire savoir au plus grand nombre cette bonne nouvelle.

A partir de là, Paul comprend que la Loi juive trouve son accomplissement dans l'amour de Dieu et l'amour fraternel : lire Gal 5 et Rm 13. Aux Corinthiens attirés par les charismes extraordinaires, il indique 'une voie supérieure à toutes les autres' : c'est l'hymne à l'agapè de 1Co 13. Il comprend aussi que le 'règne de Dieu' ne consiste pas dans des questions de nourriture ou de boisson, mais qu'il est justice paix et joie dans l'Esprit Saint' (Rm 14,17). Lui-même, même s'il lui arrive d'exprimer sa colère, s'efforce de vivre, comme Simon et André, ses souffrances nombreuses (2Co 11) en communion avec les souffrances du Christ (Col 1,24), y compris celles qui viennent de la vie ecclésiale qui est loin d'être tranquille ! Jésus, selon Mt et Lc, avait étendu l'amour du prochain à l'amour des ennemis : pardonner n'est pas facile pour Paul, car il y a les adversaires du dehors et ceux du dedans..., Paul 'serviteur de l'unité' (Jean Rouquette) ? C'est au moins vers là qu'il tend.

Paul propose une relecture des prophètes : Jérémie 31 et d'Ezéchiel 36 quand ils annoncent l'alliance nouvelle. On pourrait lire aussi la lettre aux Hébreux (8,7-13) et la première lettre de Jean qui parle de 'l'onction qui instruit de tout' (1Jn 2,20). L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, pour que nous vivions la prière, l'ouverture de notre cœur au Père ; et surtout il grave dans notre cœur le double commandement de l'amour de Dieu et des humains. L'Esprit intervient aussi dans chacun des sacrements de l'Église, pour nous conformer au Christ, à l'étape de la vie chrétienne qui est la nôtre et dans les circonstances de vie humaine qui sont les nôtres. L'Eucharistie est fondamentale pour toutes les étapes, surtout la dernière, par le 'viatique'. La vie chrétienne est ainsi ouverture au don de Dieu qui respecte et

stimule notre liberté, tant pour l'adhésion dans la foi que pour la concrétisation de la foi dans l'agapè (Gal 5,6). Ce type de fraternité, basée sur toujours plus de justice, est à vivre dans tous les secteurs de notre vie, y compris la citoyenneté, la profession... A vivre aussi dans chacun des états de vie : mariage, pacs, célibat, vie consacrée, vie ordonnée : nous ne vivons jamais parfaitement l'agapè, la chasteté, la justice mais l'Esprit Saint nous aide à toujours y tendre, tout en nous en remettant tous les jours à la miséricorde de Dieu.

L'œuvre de l'Esprit dépasse les frontières visibles de l'Église. Sa liberté est infinie, bien plus grande que celle du vent (Jn 3), même quand il nous prend dans ses tourbillons. Toutes choses sont créées par Dieu et participent à sa bonté. Chaque humain aussi (Rm 2,29) est travaillé par l'Esprit de Dieu qui veut son salut : tout en respectant sa conscience et sa liberté, il 'associe chacun, par les moyens que Dieu seul connaît, au mystère pascal du Christ' (Vatican 2 Gaudium et spes). Le chrétien rend grâce à Dieu pour la 'moisson abondante, 'les fruits de l'Esprit (cf Phi 4) autant qu'il lui soit donné de les repérer. Nul ne peut porter sur lui-même ou sur les autres un jugement global. Dieu seul sait où nous en sommes par rapport à lui (cf les paroles de Jeanne d'Arc à son procès quand on lui demande si elle est en état de grâce). « Dieu seul connaît les cadeaux qu'il nous a fait et quelle est notre réponse fondamentale » (1Co 4,3-4). Nous croyons en la communion des saints : cad : nous constatons trop souvent, des engrenages, une fausse solidarité dans le mal ; mais nous croyons aussi que dans l'Esprit Saint nous pouvons nous épauler dans le bien ; tous les chrétiens, en union avec celles et ceux qui ont terminé leur parcours sur cette terre ; tout particulièrement Marie, la toute sainte, mais aussi Marie de Magdala et les autres qui comme Paul ont offert au Père leurs heures les plus difficiles en union avec la passion du Christ 'pour son corps qui est l'Église' (Col 1,24). Et aussi avec les non chrétiens, qui certes ont moins de connaissances sur ce mystère, mais peuvent aussi se donner pour le bien de l'humanité.

Chrétiens, nous remercions Dieu pour la foi, nous lui demandons de savoir la faire grandir, avec l'espérance qu'elle nous apporte. La foi est aussi responsabilité. Dieu compte sur nous pour partager cette espérance, dans le respect de la liberté de tout humain. Faire vivre le peuple des chrétiens, et promouvoir l'ouverture à tous les chercheurs de Dieu et à tous les adorateurs de Dieu dans les diverses religions et sagesse. Ensemble, nous cherchons un nouvel humanisme qui certes serait basé sur un juste partage des biens (Jésus y insiste); c'est aussi l'accès de tous à l'air pur, aux soins, à l'information, à l'instruction, aux rôles, au travail, aux loisirs, au sport, aux arts... sans oublier l'ouverture à la Transcendance et à la contemplation.

La place donnée dans ce résumé à la fraternité, à l'amour, à l'agapè sous toutes ses formes est considérable. Je disais en commençant que là est le secret du bonheur. Le bonheur tel que Jésus le détaille dans les béatitudes (Mt 5 Lc 6). Mais le fondement de ce bonheur que nous désirons est peut-être encore plus profond. La première lettre de Jean qui nous ouvre le mieux à ce mystère nous disant : « *Dieu est Amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui* » (1Jn 4,16). Le geste commun aux chrétiens est de tracer sur le corps le signe de la croix en disant 'Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit'. Et les chrétiens orientaux ajoutent : 'Un seul Dieu'. Nous constatons que nous grandissons et que notre joie est plus profonde quand nous œuvrons pour la communion fraternelle et l'unité. Pour nous, cette communion n'est jamais parfaite. Mais elle l'est en Dieu. Nos mots sont déficients pour l'exprimer. Le silence nous aide à adorer. Nous devinons qu'à la source de l'existant, il y a cette communion d'amour, cette trinité des personnes où se vit le don total les uns aux autres. Un don qui peut conduire à la croix ; mais elle n'a pas le dernier mot : la résurrection du Fils, c'est aussi l'espérance de la joie et de la résurrection pour tous.

Intervention : « Spiritualité dans le Coran » – Yosr REGRAGUI

I- l'Homme

1) Dans la perspective matérialiste :

- Du point de vue biologique : l'homme est un animal
- Du point de vue industriel : l'homme est une machine

2) Dans la perspective spirituelle coranique :

Dieu a annoncé la création d'Adam aux anges : « Quand je l'aurai façonné et insufflé en lui de mon Esprit, alors prosternez-vous devant lui. » - Il est de part son libre arbitre le lieu de la manifestation des noms divins : Dieu est le Miséricordieux, et la miséricorde se manifeste par rapport à un être qui commet des péchés, Dieu est le Protecteur et la protection se manifeste par rapport à un être faible qui a besoin d'être protégé. Il en est de même pour tous les noms divins.

II- L'éveil spirituel et l'appel de Dieu

L'éveil spirituel est la prise de conscience qu'on est beaucoup plus qu'un simple animal ou une simple machine, c'est être à l'écoute de la dimension spirituelle qui transcende tous les déterminismes socio-culturels, intellectuels et émotionnels qui régissent et limitent notre vie et notre façon de voir le monde.

« Croyez-vous que nous vous avons créé vainement, et que vers nous ne sera pas votre retour ?! » « Ne suis-je pas votre seigneur ?! » « O toi être humain qui t'a détourné de ton seigneur le Généreux ?! »

Seul le rappel de Dieu permet aux cœurs d'être apaisés, seul l'amour de Dieu permet à l'Homme de vaincre toutes les haines, toutes les violences et toutes les souffrances. Il est la Source et l'Horizon, l'agitation du monde nous détourne de cet horizon, nous fait oublier qui nous sommes et on devient au final de simples animaux, ou de simples machines.

« Ils ont oublié Dieu et il leur a fait oublier eux mêmes »

« Seul le rappel de Dieu apaise les cœurs »

« Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Un exemple de Sa Lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat ; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu ne la touche. Lumière sur Lumière. Allah guide vers Sa Lumière qui Il veut. Ainsi Allah propose aux hommes des paraboles éclairantes et Allah est Omniscient. »

Le cœur de l'Homme qui chemine vers son seigneur et reçoit son amour et sa miséricorde est justement un exemple de cette Lumière.

III – Les étapes du cheminement spirituel

1- Al-Islam : l'engagement et le rituel

Le cheminement spirituel commence par la volonté de renoncer à toutes les formes de divinités, pour ne reconnaître que Dieu, l'Unique et l'Absolu. Ainsi la première partie de l'attestation de foi « Achahad » ouvre le chemin et marque l'engagement : « L'a Ilaha iLa Allah » « Nul divinité, si ce n'est Dieu ».

La deuxième partie marque l'affiliation spirituelle au dernier des messagers et à travers lui la reconnaissance de tous les autres messagers.

« Mohamed rassoulo l'Allah » « Mohamed est son messager »

Mohamed signifie en langue arabe celui qui célèbre la louange, reconnaître en lui le messager, c'est s'engager dans le chemin de la louange et célébrer la louange de Dieu.

L'Islam est la volonté de l'Homme qui veut se libérer de toutes les attaches pour retrouver l'Absolu, se soumettre non dans le sens d'une défaite mais dans le sens d'une confiance infaillible dans la miséricorde

du créateur. Le rappel permanent de Dieu est la clé de cette libération, le rituel individuel et collectif sous des formes variées est indispensable pour un rappel permanent de Dieu.

Les cinq piliers de l'islam sont les piliers de cet engagement La Chahada La prière cinq fois par jour, le jeûne du mois du ramadan, la Zakate, le pèlerinage à la Mecque.

2- Al-Iman : La foi qui est le cœur du rituel

La foi est le fruit et le cœur d'un rituel sincère, l'oubli du sens d'une adoration conduit à une religiosité simplement héréditaire et identitaire. La foi est une miséricorde qui touche le cœur du musulman et qui doit guider son comportement. Toute contradiction entre les paroles et les actes signifie que la foi n'a pas encore touché le cœur et que l'engagement est encore superficiel.

3- Al-Ihsan : L'excellence et la permanence

Al-Ihsan est la permanence à chaque instant du rappel de Dieu dans le cœur du croyant. Une parole de Dieu rapportée par le prophète résume les étapes du cheminement : « ... La meilleure façon par laquelle mon serviteur pourrait s'approcher de moi c'est en appliquant ce que je lui ai prescrit, et il ne cessera de s'approcher de moi en faisant des actes surérogatoires (recommandables et non obligatoires) jusqu'à ce que je l'aime. Et si je l'aime je serais son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main par laquelle il prend et il frappe, son pied par lequel il marche, et s'il me demande j'exaucerais sa demande, et s'il me demande refuge et protection, je lui accorderai refuge et protection ... »

Que Dieu nous accorde son amour et sa miséricorde... Amin

NEVERS (Nièvre)

« De la rencontre à la fraternité »

17 novembre 2019

800 ans après la rencontre entre François d'Assise et le sultan Malek El-Kamil à Damiette, laissons-nous toucher par la rencontre d'un croyant « différent ».

Après un petit film de 9 mm, nous avons découvert le document « Fraternité Humaine », écrit et prié conjointement par le Pape François et le grand imam Ahmad Al-Tayyib d'Al-Azhar. Ensuite nous avons partagé : Comment vivons-nous cette fraternité ?

Après cette rencontre, le journal du diocèse, *Eglise de la Nièvre*, a publié le dossier que voici :

LE PAPE ET L'IMAM D'AL-AZHAR SIGNENT UN DOCUMENT COMMUN SUR LA FRATERNITÉ

Le Conseil des sages musulmans, présidé par Ahmad al-Tayyib, a organisé les 3 et 4 février 2019, à Abu Dabi, une conférence internationale rassemblant plus de six cents représentants des différentes communautés religieuses du monde dont le pape François. À l'issue de cette conférence, le pape et l'imam d'Al-Azhar ont signé un document sur la fraternité humaine qu'ils avaient rédigé ensemble dans les mois qui ont précédé la rencontre.



Au nom du GAIC de Nevers, Franceline Pigouy a accueilli les participants à la rencontre du dimanche 17 novembre



Marion Ligouy, Valérie Lechat, Milona Logéat et Hussein Lagrib

La déclaration commune souligne notamment que « la liberté est un droit de toute personne : chacune jouit de la liberté de croyance, de pensée, d'expression et d'action. »

Le texte, qui condamne, une nouvelle fois, toute forme de violence religieuse, affirme aussi que « le concept de citoyenneté se base sur l'égalité des droits et des devoirs à l'ombre de laquelle tous jouissent de la justice » et « qu'il est nécessaire de s'engager à établir dans nos sociétés le concept de la pleine citoyenneté et à renoncer à l'usage discriminatoire du terme "minorités" qui porte avec lui les germes du sentiment d'isolement et de l'infériorité ; il prépare le terrain aux hostilités et à la discorde et prive certains citoyens des conquêtes et des droits religieux et civils, en les discriminant ».

Un document écrit à quatre mains, véritable « feuille de route » pour les acteurs du dialogue islamo-chrétien.

**LA FRATERNITÉ HUMAINE
POUR LA PAIX MONDIALE
ET LA COEXISTENCE COMMUNE**

document

PAR LE PAPE FRANÇOIS ET LE GRAND IMAM AHMAD AL-TAYYIB, CHEIKH D'AL-AZHAR

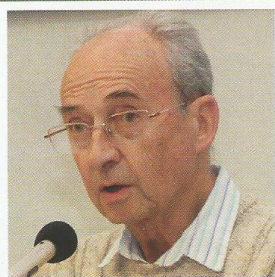
DOSSIER

Sans ambiguïté, le pape et le grand imam préviennent que personne n'est autorisé, en aucun cas, à utiliser le nom de Dieu pour justifier la guerre, le terrorisme ou toute autre forme de violence. Ils réaffirment que la vie doit toujours être sauvegardée et que les droits des femmes doivent être pleinement reconnus, en rejetant toute pratique discriminatoire à leur rencontre. Face à une huma-



« Ce qui m'a rejoint en profondeur dans ce texte c'est le socle commun, les valeurs essentielles partagées par nos deux religions : l'égalité, la justice, la paix, la fraternité, l'unité, le respect, la liberté, la dignité.
J'ai été touchée en lisant : "chacun jouit de la liberté de croyance, pensée, expression et action..." ; cela a déconstruit certains de mes préjugés sur la religion musulmane. »

Marion Ligouy



« Entre la rédaction du document et sa publication, les auteurs se sont donné plus d'une année pour permettre des va-et-vient du texte entre eux, afin d'être sûrs de leur accord sur la formulation et pour se laisser le temps de le méditer. »

Jean Baffier

« Ce qui est écrit dans ce document, c'est ce que les prophètes ont dit à propos du "Vivre ensemble" et pour propager la paix... Ce texte affirme que la valeur de l'homme n'est pas dans ce qu'il possède mais dans sa capacité à promouvoir la paix. »

Hussein Lagrib



nité blessée par tant de divisions et de fanatismes idéologiques, le pape et le grand imam d'Al-Azhar montrent que la promotion de la culture de la rencontre n'est pas une utopie, mais la condition

nécessaire pour vivre en paix et pour laisser aux générations futures un monde meilleur que celui dans lequel nous vivons.

D'après *La Croix*, du 4 février 2019, et *La Documentation catholique*

LES DERNIÈRES LIGNES DU DOCUMENT

« En conclusion nous souhaitons que cette déclaration

- soit une invitation à la réconciliation et à la fraternité entre tous les croyants, ainsi qu'entre les croyants et les non croyants, et entre toutes les personnes de bonne volonté ;
- soit un appel à toute conscience vivante qui rejette la violence aberrante et l'extrémisme aveugle ; appel à qui aime les valeurs de tolérance et de fraternité, promues et encouragées par les religions ;
- soit un témoignage de la grandeur de la foi en Dieu qui unit les cœurs divisés et élève l'esprit humain ;
- soit un symbole de l'accolade entre Orient et Occident, entre Nord et Sud, et entre tous ceux qui croient que Dieu nous a créés pour nous connaître, pour coopérer entre nous et pour vivre comme des frères qui s'aiment.

Ceci est ce que nous espérons et cherchons à réaliser, dans le but d'atteindre une paix universelle dont puissent jouir tous les hommes en cette vie. »

Abou Dhabi, le 4 février 2019

Sa Sainteté le pape François - Grand Imam d'Al-Azhar Ahmad al-Tayyib

LE GAIC DE NEVERS

Constitué de croyants, chrétiens et musulmans, le Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne (GAIC) s'est donné pour mission, sur le plan national, de contribuer au développement d'une meilleure connaissance mutuelle des communautés chrétiennes et musulmanes et de promouvoir les valeurs éthiques et spirituelles communes à l'islam et au christianisme dans le cadre d'une laïcité ouverte.

La Nièvre présente une particularité. Elle accueille, depuis 1992, le premier Institut Européen des Sciences Humaines (IESH), un intitulé qui ne rend que très partiellement compte de la nature et des objectifs de l'établissement : former à la fonction d'imam des jeunes qui doivent généralement commencer par apprendre l'arabe avant de s'entraîner à mémoriser le Livre saint et terminer enfin leur cursus par trois années de théologie. L'Institut, placé sous l'égide de l'UOIF, est situé à neuf kilomètres de Château-Chinon mais sa fondation n'a pas échappé à la vigilance du père Jean Baffier, dont

le ministère s'étendait, et s'étend toujours, à la population musulmane de Nevers. Celui-ci ne tarda donc pas à rencontrer le directeur de l'IESH, Zuhair Mahmood, avec qui fut formé le projet de créer un groupe destiné à favoriser les rencontres entre chrétiens et musulmans. Ainsi est né le GAIC de Nevers.

Autour des fondateurs, s'est constitué un cercle d'une vingtaine de personnes habitant Nevers ou ses environs, des catholiques, des protestants et des musulmans, ces derniers n'étant pas des étudiants de l'IESH. L'habitude a été prise de se réunir pour mieux se connaître d'abord et pour s'informer sur la manière dont chacun vit sa religion, étudier des passages de la Bible ou du Coran et partager son savoir et ses opinions sur des sujets de société ou d'actualité. Dans ce groupe, Hussein Lagrib, qui dirige la prière à la mosquée des Bords-de-Loire, a succédé à Zuhair Mahmood et les réunions

LE GAIC DE NEVERS a véritablement pris forme en 1998, à l'instigation de Francis Deniau, évêque nouvellement installé à Nevers. Celui-ci arrivait du diocèse de Nanterre où il avait travaillé avec le père Michel Lelong et Jean-Pierre Bacqué, l'un fondateur et l'autre secrétaire général du GAIC national.

se poursuivent régulièrement depuis vingt-cinq ans.

Deux fois par an, au printemps et à l'automne, des rencontres ouvertes au public sont organisées afin d'élargir l'audience du GAIC. Le format de ces après-midis est bien rôdé : Deux ou trois personnes interviennent sur un sujet choisi puis le public se répartit autour de tables de huit à dix personnes pour échanger ses impressions et consigner par écrit une remarque ou une question ; tout cela est ensuite mis en commun et la rencontre se termine par la dégustation de pâtisseries et de friandises arrosées de thé, de café ou de boissons fraîches.

D'après un texte de
Hélène Millet,
Co-présidente de l'équipe nationale
du GAIC, publié en 2018,
sur le site www.gaic-senic.info



■ QUELQUES THÈMES RÉCEMMENT ABORDÉS, DANS LA NIEVRE

- L'éducation des jeunes à la justice et à la paix (2012)
- Le spectacle Pierre et Mohamed (2014)
- Solidarité avec la Syrie (2015)
- Qu'est-ce qui fonde nos valeurs communes... ? (2015)
- La terre, notre maison commune (2016)
- Quelle place a la religion dans le contexte de l'élection présidentielle ? La foi est-elle compatible avec le politique ? (2017)
- Qui est le personnage de la Bible juive que les chrétiens nomment Jacob et les musulmans Yakoub ? (2017)
- Marie, mère de Jésus et vierge dans nos deux traditions (2018)

Dossier réalisé par Annick Rougier

ORSAY et MASSY (Essonne)

« Quelle vision de l'autre ? A l'époque où saint François rencontrait le sultan, et aujourd'hui »

Couvent de La Clarté-Dieu (Orsay) le 23 novembre 2019

Mosquée de Massy le 30 novembre 2019

La « famille » franciscaine a décrété un jubilé en l'honneur de la rencontre de François d'Assise et du sultan Al Malik el Kamil, il y a 800 ans de cela. Jusqu'à présent, il n'y avait jamais eu de célébration anniversaire de cet événement. Mais voici que peu à peu, l'idée s'est imposée chez les Franciscains que cette rencontre avait quelque chose de prophétique pour nous, au XXIème siècle, dans le contexte actuel. Expliciter cette idée et la développer, autrement dit, voir en quoi la société d'il y a 800 ans présentait des analogies avec celle d'aujourd'hui d'une part, et, d'autre part, évaluer l'importance des changements initiés par cette rencontre dans les sociétés contemporaines ; tels ont été les objectifs que nous nous étions fixés en organisant les deux rencontres de La Clarté-Dieu et de Massy en Essonne.

Nous, ce sont :

Les franciscains du couvent de La Clarté-Dieu à Orsay,
La Grande mosquée de Massy,
Le service des relations avec les musulmans du diocèse d'Evry
Le GAIC.

Pourquoi cette dualité de lieu ? Pour mettre en valeur que, dans cette rencontre de François et du sultan, il y avait deux partenaires. Pour célébrer cet historique événement, on allait donc inviter les musulmans de la région à aller au couvent et les chrétiens à la mosquée, les deux ayant été choisis pour leur proximité (Orsay est à 5 stations de Massy par le RER B). Un seul thème serait traité à chaque fois : quelle vision de l'autre chacun des partenaires avait-il jadis et qu'en est-il aujourd'hui, lors de nos propres rencontres ?

Nous avons aussi jugé intéressante et pertinente l'idée de **croiser les regards et les époques** à chaque fois et dans chacun des lieux, donc aussi bien au couvent qu'à la mosquée :

1. A Orsay, on parlerait de la vision que les chrétiens avaient des musulmans il y a 800 ans et on s'interrogerait sur la manière dont, aujourd'hui, les musulmans considèrent les chrétiens.
2. A Massy, ce serait l'inverse. On parlerait de la vision que les musulmans avaient des chrétiens il y a 800 ans et on s'interrogerait sur la manière dont les chrétiens considèrent les musulmans de nos jours.

Pour ce faire, nous avons prévu des conférences faites par des spécialistes (des historiens médiévistes pour l'exploration du passé et des sociologues pour l'analyse du présent) suivies à chaque fois d'un temps d'échanges interactifs avec l'assistance et parachevées par un moment de convivialité autour d'une petite collation. Au final, pour avoir un panorama complet, il fallait évidemment assister aux deux rencontres, toutes deux prévues de 17h30 à 20h.... Un pari que nous n'avons gagné que très partiellement. A Orsay, nous avons accueilli une quarantaine de participants et, à Massy, environ le double. En dehors des organisateurs, on peut évaluer à une dizaine les personnes ayant assisté aux deux rencontres. Sans surprise, à Orsay, parmi l'assistance, le nombre de chrétiens nous a paru plus élevé que celui des musulmans et inversement, à Massy, le nombre de musulmans était supérieur à celui des chrétiens.

Il est important de souligner que les participants ont beaucoup apprécié la qualité et la franchise des conférenciers, ces derniers ayant respecté la consigne de ne pas chercher à aplanir la rugosité des propos. L'autre réussite de ces deux débats - qui est clairement apparue dans la formulation des questions posées - est que les personnes avaient dû s'interroger sur leur propre regard vis-à-vis de « l'autre ».

Voici, pour chacun des conférenciers, quelques propos marquants :

1. Orsay :

Camille Rouxpetel, médiéviste et chercheur à l'université de Nantes, s'est appuyée sur les témoignages des chrétiens qui se sont rendus au Proche-Orient, qu'ils soient guerriers ou pèlerins. Elle a tenu à contextualiser ces textes qui résultent d'une construction de l'autre et qui ne sont pas le reflet de la réalité. Celle-ci est d'abord complexe, avec une multiplicité de situations des chrétientés orientales, sans doute majoritaires dans ces pays jusqu'à la conquête mamelouke (début 14^{ème} siècle). Elle a cité en exemple les écrits de Robert le Moine, après la 1^{ère} croisade (1099), qui diabolise les musulmans. Les violences sont réelles, de part et d'autre. Ensuite, les croisés ont voulu s'établir durablement et ont ménagé les populations autochtones en leur donnant un statut proche de celui de dhimmi. En 1335, Jacques de Vêrone s'extasie devant les mosquées du Caire mais, à Jérusalem, il ne dit rien de ce qui est islamique. Plus tard, vers 1436-37, les franciscains de la Custodie de Terre Sainte assurent une présence « négociée ».

Myriam Bouregba, « sociologue de terrain » et membre actif du GAIC, s'est d'abord rapportée au Coran où on trouve à la fois des versets très laudatifs (15, 82) sur les chrétiens et des mises en garde (3, 99) : attention quand vous les fréquentez. Aujourd'hui, après la bienfaisante déclaration de *Nostra aetate* (1965, décret du concile Vatican II) sur la religion musulmane, il reste le regret que l'islam ne soit toujours pas reconnu comme une religion révélée. Plus récemment, la réorganisation voulue par la Conférence épiscopale de France a déçu : elle dissocie les relations avec les juifs de celles avec les musulmans, ces derniers étant regroupés avec les « nouvelles spiritualités ». Par ailleurs, le souvenir de la colonisation reste très lourd. Les positionnements paternalistes de certains chrétiens sont insupportables et la propagande des néo-évangélistes crée de grosses crispations. Quant aux discriminations, elles sont davantage le résultat de l'origine géographique que de la religion. Un fait qui étonne les musulmans enfin : dans leur milieu professionnel, les chrétiens ne disent pas qu'ils sont chrétiens.

2. Massy :



Ahmed Djebbar, chercheur en mathématiques et historien des sciences, a retracé, avec diaporama à l'appui, la riche histoire des relations interculturelles entre musulmans et chrétiens dès les premiers siècles de l'islam, et tout particulièrement en Syrie et en Irak et jusqu'au 10^{ème} siècle. Les chrétiens, ce sont des Nazâra (chrétiens orientaux), des Roums (byzantins) ou des Franj (francs croisés). Le dialogue se noue autour de la philosophie et des savoirs grecs, transmis aux arabes par les chrétiens orientaux. Aristote tient une place de choix dans ces échanges et les traductions de

textes abondent. Polémique et apologétique sont très vivantes aux 8^{ème}-9^{ème} siècles et certains livres de juifs ou de chrétiens contre l'islam sont écrits en arabe. En témoignent les échanges de critiques entre 'Abdallah al-Hashimi et 'Abd al-Masih al-Kindi où chacun invite l'autre à abandonner sa religion. Pierre le Vénéral, abbé de Cluny (+1156), fait traduire le Coran en latin pour mieux le réfuter. Aucune source musulmane ne mentionne François d'Assise.

Nicolas de Brémond d’Ars, prêtre et ancien délégué du diocèse de Paris pour les relations avec les musulmans, a été sociologue à l’EHESS. Il s’est attaché à montrer comment s’est construite l’image que les catholiques ont des musulmans. Pour eux, Vatican II a été un moment clivant : chacun s’est positionné par rapport à *Nostra aetate*, une majorité recherchant le dialogue (même quand l’autre ne le désirait pas) et une minorité très active (en nette progression aujourd’hui) continuant à prôner la mission et la conversion. Par ailleurs, l’histoire nationale a « marqué » les catholiques : ils ont été en opposition avec la République et la loi de 1905 les a repoussés dans la « sphère privée ». La discrétion des catholiques a été heurtée par l’expression publique, par les musulmans, de leur religion : le voile, les prières de rue. De son côté, la République a déconstruit tout ce qui faisait la famille, avec le soutien d’une opinion qui n’avait rien de catholique.



PARIS 11^e

Débat islamo-chrétien sur l’écologie à la mosquée Omar « Ecologie : quelle est notre vision religieuse ? » 19 novembre 2019

Avec **Cheikh Achour**, imam de la mosquée Omar Ibn Al Khattab,
et **père Maes**, curé de la paroisse St Joseph des Nations



Le débat est introduit par Haydar Demiryurek, co-président musulman du Groupe d’Amitié Islamo-chrétienne (GAIC), à l’origine de l’initiative, soutenue par la Fontaine aux Religions. Cheikh Achour rappelle l’importance dans le Coran de la nature et de la nécessité de la protéger. Selon le Prophète, la création doit être absolument respectée. La préservation de l’eau, de la nourriture, des animaux, des ressources est très importante.



Père Bernard Maes rappelle que, dans la tradition chrétienne, la création doit également être profondément respectée. Il évoque la figure symbolique de Saint François d'Assise, ami des animaux et de la nature. Le Pape François, dans son encyclique *Laudate Si*, insiste sur le lien entre défense de l'environnement et fin de la pauvreté.

L'écologie est un thème d'action possible commun aux chrétiens et aux musulmans, dans le cadre d'une ouverture aux autres croyances et convictions.

Se joignent alors à la tribune Laura Morosini, animatrice du mouvement Eglise verte et Patrice Obert, président de La Fontaine aux Religions. Le label Eglise verte définit, au niveau des paroisses, des engagements sur l'énergie, la biodiversité, les modes de vie, la solidarité... (voir www.egliseverte.org)



Le débat met en évidence l'existence d'un début de mouvement en faveur de mosquées vertes. Plus largement, salut individuel et salut collectif peuvent converger dans des actions communes entre croyants en faveur de l'écologie.

Patrice Obert rappelle que Cheikh Achour et Père Bernard Maes se connaissent bien depuis plusieurs années, grâce à leurs actions communes au sein de La Fontaine aux Religions, association de dialogue interreligieux et inter convictionnel de l'Est parisien. Il conclut sur la nécessité de poursuivre dialogue et

action, en particulier dans le domaine de l'écologie, entre acteurs du quartier, de croyances et de convictions différentes. *Un sympathique buffet offert par la mosquée conclut la soirée.*

PARIS 14^e

Rencontre : « Mission et conversion - Que disent les chrétiens et les musulmans » 9 novembre 2019

Pour célébrer le 8^{ème} centenaire de la rencontre entre François d'Assise et le sultan El Kamil, les Fraternités franciscaines séculières d'Île de France s'étaient alliées au GAIC pour organiser toute une après-midi d'activités (15h-18h30) sur le thème « Mission et conversion » dans une grande et belle salle du couvent des Franciscains de la rue Marie-Rose à Paris (14^{ème} arrondissement).



L'après-midi avait été conçue en trois temps.

En ouverture, la parole a été donnée à André Vauchez, membre de l'Institut et biographe de saint François, pour retracer l'histoire de sa rencontre avec le sultan et s'interroger sur le but qu'il avait poursuivi.

Puis, une table-ronde destinée à poser le problème du rapport entre « Mission et conversion » de nos jours devait réunir deux spécialistes chrétiens de la mission, le Fr. Daniel Painblanc, capucin, et le pasteur Jean-Luc Blanc, avec deux imams. Malheureusement, les deux imams ne sont pas venus, sans qu'on puisse prévoir un moyen de les remplacer. C'est donc Haydar Demiryurek, coprésident du GAIC, qui, au pied levé, a présenté le point de vue musulman. Malgré ce fâcheux contretemps, grâce au savoir-faire du modérateur, le P. Antoine Guggenheim, délégué diocésain de Paris pour les relations avec l'islam et les musulmans, chacun des orateurs a contribué à animer un débat qui s'est révélé passionnant.

Enfin, le troisième temps, un concert de musique sacrée, avait été divisé en deux, afin de constituer des intermèdes bienfaisants d'écoute et de méditation entre la conférence et la table-ronde. Le duo Hamushan (un joueur de ney et une percussionniste) a puisé dans le répertoire des derviches tourneurs ainsi que dans celui de la Cour Ottomane, avec en particulier un morceau d'un prêtre orthodoxe, d'origine grecque, l'un des compositeurs majeurs de la Cour au XVIIIe siècle. Le Chœur minuscule, groupe composé de 12 chanteurs, a interprété *a capella* un programme de pièces variées parmi lesquelles *Quatre petites prières de saint François d'Assise* de Francis Poulenc et il a accompagné l'Ave Maria de Schubert, chanté en final par une chrétienne et un musulman.



Le Chœur minuscule, groupe composé de 12 chanteurs, a interprété *a capella* un programme de pièces variées parmi lesquelles *Quatre petites prières de saint François d'Assise* de Francis Poulenc et il a accompagné l'Ave Maria de Schubert, chanté en final par une chrétienne et un musulman.

Bien entendu, une collation a permis aux participants (environ 120) d'échanger leurs impressions, qui étaient très favorables et parfois enthousiastes.

Le reportage réalisé par Sulliman Banian et Mehdi Bara, disponible sur le site du GAIC, rend magnifiquement compte de la belle atmosphère dans laquelle s'est déroulé cet événement.

<http://www.gaic-seric.info/2019/11/seric-2019-retour-en-video-800-ans-de-rencontres-9-novembre-2019-75014-paris-couvent-st-francois-mission-et-conversion-que-disent-le>

VALENCIENNES (Nord)

Rencontre : « Religion et violence » 18 novembre 2019

Dans la salle des fêtes de la Mairie de Marly-les-Valenciennes, Dominique Foyer, enseignant-chercheur à l'Institut Catholique de Lille, et Tayeb Chouiref, docteur en islamologie, ont prononcé une conférence à deux voix sur le thème « Religion et violence ». La séance s'est achevée autour d'un thé fraternel.

Trois vidéos ont été réalisées lors de cette rencontre. Elles sont archivées sur le site de la Mosquée de Raismes (Nord).

Voir aussi dans Carrefours

IVRY-sur(SEINE (p. 5)

« Religion –famille : Comment nos Traditions nous interrogent sur la famille »
24 novembre 2019

Convivialité

MULHOUSE (Haut Rhin)

Dîner de la Fraternité : « Foi et Solidarité » 6 novembre 2019 – 12 novembre 2019

Le GAIC, associé avec la Communauté Israélite de Mulhouse, a organisé une soirée-débat autour des enjeux de la solidarité.

Au programme, repas de la Fraternité et témoignages d'acteurs locaux de la solidarité.
Repas casher permettant la participation de toutes les traditions religieuses.



La communauté israélite associée à la semaine du Gaic

Chaque année au mois de novembre se déroulent dans différentes communes de France les « Semaines de rencontres islamo-chrétiennes » (Séric).

À Mulhouse, cet événement est organisé par le Gaic (Groupe amitié islamo-chrétienne). Les membres du Gaic sont issus de paroisses catholiques et protestantes, de lieux de cultes musulmans, d'associations à vocation humaniste qui ont le souci de la découverte réciproque, de la solidarité et de l'amitié. Leur motivation : susciter la rencontre pour apprendre à mieux se connaître et mieux se comprendre.

Cette année, la communauté israélite de Mulhouse s'est associée à la démarche du Gaic et participe aux deux rencontres organisées dans le cadre de cette manifestation qui a pour thème « Foi et solidarité ».

La première a eu lieu le 6 novembre au Grand Palais Gluck (une soirée débat autour des enjeux de la solidarité). La seconde aura lieu le mardi 12 novembre, au Centre communautaire israélite de Mulhouse, rue des Rabbins.

Au programme de cette soirée qui se déroule de 18 h 30 à 22 h : un repas de la fraternité et des témoignages d'acteurs locaux de la solidarité. Le repas casher permettra la participation de toutes les traditions religieuses.

Ce repas peut accueillir 120 personnes, il reste encore des places. Pour des raisons de sécurité, un contrôle sera effectué à l'entrée.

Participation au repas : 20 €. R e n s e i g n e m e n t s : 06.85.56.91.98. Courriel : gaic68@gmail.com



Cette année, les rencontres du Gaic rassemblent des représentants des trois grandes religions monothéistes, juive, chrétienne et musulmane. Le centre israélite invite à un repas casher. DR

Rencontre islamo-chrétienne au centre israélite

Les Semaines de rencontres islamo-chrétiennes qui se déroulent chaque année en novembre dans différentes villes françaises, sont organisées à Mulhouse par le Gaic (Groupe amitié islamo-chrétienne). Dans ce cadre, le thème Foi et solidarité(s) a été décliné durant deux soirées.

Après une soirée-débat sur les enjeux de la solidarité au Palais Glück, c'est un repas fraternel casher qui a été organisé par le Gaic (Groupe amitié islamo-chrétienne) au centre communautaire israélite. À chaque table étaient réunies des personnes de cultes différents et d'associations à vocation humaniste ne se référant pas à une tradition religieuse, avec au minimum un membre du Gaic, pour une découverte réciproque. Henri Metzger, président de la communauté juive de Mulhouse qui accueillait l'événement, a ouvert la soirée. « Chacun de nous peut contribuer au vivre ensemble. Nous pouvons travailler les uns avec les autres en dépit de conceptions différentes, c'est un symbole fort en période préélectorale », a-t-il déclaré.

Soupe de Pessah

Le repas était entrecoupé de témoignages permettant aux acteurs de l'entraide et du partage d'exprimer les convictions qui sont les moteurs de leurs engagements. Michèle Lutz, maire de Mulhouse, s'est jointe à la soirée,



Michèle Lutz, maire de Mulhouse, s'est jointe à la soirée. À ses côtés, de g. à dr. Ahmed Naim et Béatrice Wieser, vice-président et présidente du Gaic, et Henri Metzger, président de la communauté juive de Mulhouse. Photo L'Alsace/C.L.

en remerciant les organisateurs. « Bien vivre ensemble est l'un des enjeux majeurs de la ville, merci à ceux qui s'engagent pour cela », a-t-elle souligné à son tour. Le premier plat servi fut la soupe de Pessah et ses knödels, cuisinés traditionnellement lors de la Pâque juive. « Quand on mange ensemble, on devient frères. Les repas rassemblent », a rappelé Béatrice Wieser, présidente du Gaic. En effet dès les assiettes remplies, partout on voyait des conversations se nouer, des liens se créer spontanément. Avant la suite du pot-au-feu, place à un temps de parole. Chacun expliquera son engagement, Jean-Marc Bellefleur au Cada (Centre d'accueil de demandeurs d'asile), Irène Brodbeck au Secours populaire, Rachid Mansouri à l'Amal (Association des musul-

mans d'Alsace). Tous s'accordent pour constater une précarité qui augmente et une législation de plus en plus complexe et lourde, accentuant la difficulté pour ceux qui en sont les victimes comme pour ceux qui leur viennent en aide.

Mais la solidarité entre les différentes associations est soulignée également. « C'est un appui qui permet de ne pas lâcher prise », remarque Irène Brodbeck. Ces témoignages alimenteront à nouveau les discussions autour du plat principal avant le passage d'autres intervenants (l'ordre alphabétique a été retenu) qui interviendront sur le même mode. Dans la salle quelqu'un utilise l'allégorie de la chute du Mur de Berlin pour parler de la foi qui peut soulever des montagnes...

Catherine LUDWIG

PARIS 5^e

« A quoi tu crois ? » Jeudi 7 novembre, 19h-23h

Kawaa des Seric "A quoi tu crois ?"

Nous étions plus de 30 début novembre dans le salon de thé de la Grande mosquée de Paris pour la soirée-débat "Et toi, à quoi tu crois ?"

Une très belle soirée partagée avec nos amis de la Sorbonne de l'association Etudiants pour le Monde arabe, dans le cadre des Semaines des rencontres islamo-chrétiennes (Seric) du Groupe d'amitié islamo-chrétien !



Voir aussi dans Conférences :

LA COURNEUVE (Seine-Saint-Denis) p. 12

et

NEVERS (Nièvre) p. 19
« De la rencontre à la fraternité »
17 novembre 2019

Voir aussi dans Carrefours

TOULOUSE p. 9
La Prière chez les Chrétiens et les Musulmans »
23 novembre 2019

Spectacles - Concerts

MANTES- LA- JOLIE (Yvelines)

Pièce de théâtre : « Pierre et Mohamed » 29 novembre 2019

Habituellement, nous organisons une conférence à 2 voix. Pour cette année, nous avons décidé de faire venir la pièce de théâtre "Pierre & Mohamed". L'église Saint Jean-Baptiste qui fête ses 50 ans cette année, avait organisé au cours de la semaine du 25 novembre plusieurs festivités et nous avons souhaité marquer notre participation à cet événement par cette pièce. Un double objectif rempli : la SERIC et l'anniversaire de l'église St Jean-Baptiste.

La soirée a été un véritable succès. Il y avait plus de 400 personnes. La pièce s'est jouée dans l'église St Jean-Baptiste le vendredi 29 novembre 2019 à 20h.

Ce fut un moment de fraternité et de dialogue véritables. C'était également un temps d'échanges et de convivialité.

Plusieurs personnalités nous ont fait l'honneur de leur présence, Monsieur le Préfet des Yvelines, Monsieur le maire de Mantes-la-Jolie et plusieurs élus et président d'associations."

LOGNES (Seine et Marne)

Un concert pour deux spiritualités, musulmane et chrétienne 17 novembre 2019

Un joli spectacle qui allie musique, chant, et danse avec art, talent et émotion. Une belle invitation au voyage et au dialogue des spiritualités.



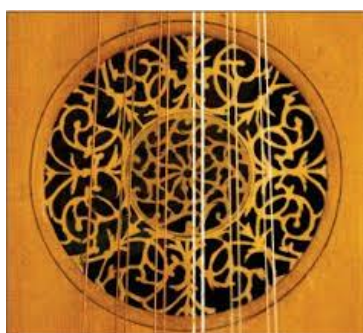
MONTPELLIER – SAINT THOMAS (Hérault)

Concert classique «Chemins de Soie » Dimanche 1^{er} décembre

Le GAIC et « Arabesc en concert » ont organisé le 1^{er} décembre à 17h dans l'église Saint Thomas un concert « Les Chemins de soie », une musique naviguant de l'Orient à l'Occident.

Des articles ont paru dans *La gazette* du 28/11/2019 et dans le *Midi libre* du 30/11/2019.

Rencontre Orient Occident



Domitille Debienassis Flûtes, violes de gambe - Max Greze Chant et saz



GAP (Hautes-Alpes)

Film « Le Sultan et le Saint »

Dans la continuité de la table ronde qui a eu lieu le 14 novembre, un film intitulé : « Le Sultan et le Saint » a été projeté le lundi 16 décembre à 20h au Centre diocésain de Gap. Il a été suivi d'un débat avec Abd El-Karim et Amina Turnley, qui ont sous-titré le film en français : « Les exemples du Sultan et de st François. Quels appels de Dieu ? Quelle « sainteté » dans nos religions ? »

Voir aussi dans Conférences

PARIS 14^e

La partie musicale de la rencontre : « Mission et conversion (p. 27)

Que disent les chrétiens et les musulmans ? »

9 novembre 2019

Spiritualité

RICHARVILLE (Essonne)

« Toucher la paix, la partager, la rayonner : Le mystère de la Visitation » 25 novembre 2019

Cette 29^{ème} réunion interreligieuse de prières d'Artisans de Paix a eu lieu à la Zaouia Soufie Naqshbandi de Richardville. Voici le témoignage d'une participante. Ce témoignage débute par la source de la paix dans le Premier Testament, avant d'introduire l'Évangile de Luc.

La paix depuis de la Genèse - La colombe représente la paix comme *fruit* de l'Esprit. La paix, c'est Dieu lui-même. C'est d'ailleurs un des noms de Dieu invoqué par les musulmans dans le Dikhr. Le Verbe s'est fait chair par Jésus. Le Christ est le Prince de la Paix. Avant sa passion, Jésus donne la paix à ses disciples, Quand Jésus donne sa paix, c'est celle de Dieu son père qu'il nous transmet. La paix de Jésus, celle du Père et celle de leur Esprit, c'est tout Un. Nous sommes là au cœur du mystère de la Trinité.

Toucher la paix, la partager – Luc décrit dans son Évangile les circonstances de l'annonce de la naissance de Jean le Baptiste. La conception de Jean est le miracle de Dieu pour Zacharie et Elisabeth et pour toute l'humanité. En deuxième lieu, Luc l'évangéliste décrit l'annonce de la naissance de Jésus. Comme pour Zacharie et Elisabeth, Marie reçoit la paix de Dieu, pour elle-même et pour tous les hommes. Marie, remplie de l'Esprit Saint, rend visite à Elisabeth. C'est l'épisode de la **Visitation** (Luc 1, 39-45). Le texte de **Christian de Chergé**, est extrait de sa **Retraite sur le Cantique des cantiques**, qu'il prêcha en 1990 à des Petites sœurs de Jésus, à Mohammedia au Maroc, dans le contexte où quelques chrétiens vivent au sein de la société musulmane. Dans l'église qui est la nôtre, nous devons **profiter de la fête de la Vierge Marie pour revenir sur le mystère de la Visitation**. Marie porte en elle un secret vivant qui est celui que nous pouvons porter nous-mêmes, une Bonne Nouvelle vivante. Ce secret c'est le secret de Dieu. Et il en est ainsi de notre Eglise qui porte en elle une Bonne Nouvelle, et notre Eglise c'est chacun de nous, porteurs d'un message qui vient de Dieu, comment allons-nous nous y prendre pour le dire ... Quand Marie arrive chez Elisabeth, elle salue sa cousine : *La paix soit avec vous !* et cette salutation a fait vibrer quelque chose, quelqu'un en Elisabeth. Et Elisabeth a libéré le *Magnificat* de Marie. Si nous sommes attentifs et si nous situons à ce niveau-là notre rencontre avec l'autre, dans une attention et une volonté de le rejoindre, et aussi dans un besoin de ce qu'il est et de ce qu'il a à nous dire, vraisemblablement, il va nous dire quelque chose qui va rejoindre ce que nous portons, montrant qu'il est de connivence... et nous permettant d'élargir notre Eucharistie, car finalement le *Magnificat* qu'il nous est donné de chanter, c'est l'Eucharistie.

- Chant : **Luc 1, 46-56 (Le Magnificat)**
- Bénédiction finale : Psaume 18 A

Abdelkader Abdellaoui, Muqdam de la Zaouia de Richarville a présenté **la sourate 18** pour évoquer la relation maître-disciple chez les soufis qui fut suivi par l'article de Roger Michel : **Scandale du mal et patience de Dieu** avec le texte de Christian de Chergé extrait de l'ouvrage :

Le Verbe s'est fait frère - Christian de Chergé et le dialogue islamo-chrétien.

Après les bénédictions mutuelles, pour conclure cette réunion de prières interreligieuse, la Zaouia a offert aux sept participants une soupe de lentilles parfumée à la coriandre, puis les clémentines de culture biologique apportées par la bouddhiste de Nichiren.

Vous pourrez retrouver ce texte, avec d'autres, sur la page enrichie de *La Vaillante* :

Artisans de Paix ou le désir de rencontrer l'(A)utre - & la sous-page : *la Visitation : Mystère de l'hospitalité réciproque* - & *figure de toute vraie rencontre* - avec *Christian de Chergé*

LIEGE - Stavelot – (Belgique)

Chants et danse Sacrés : « Moines et derviches – Se découvrir dans la prière » 30 novembre 2019

Je m'arrêterai sur l'animation réalisée à Liège, en laissant parler l'une des organisatrices. Voici ce que cette dernière nous a partagé :

« Changement dans nos habitudes... Cette fois, nous délocalisons : notre rencontre a lieu au sein du monastère bénédictin de Wavreumont (dans les environs de Stavelot). Le thème en sera : « Moines et derviches – Se découvrir dans la prière ».

À 15h, l'église du monastère est quasi-pleine (une centaine de personnes). D'abord, un intervenant présente rapidement à l'assemblée le déroulement de la cérémonie. Ensuite, moines et derviches entrent dans l'église en procession et s'installent de part et d'autre du chœur de l'église.

Nos frères moines chantent alors, accompagnés par l'assemblée l'Office du milieu du jour - décalé pour l'occasion. La lecture se fait dans les deux langues - turc, et ensuite français - par l'un des moines qui maîtrise le turc. L'Office sera suivi d'un temps de silence.

Puis, c'est l'appel à la prière chanté par un des derviches, suivi d'un long temps de musique instrumentale - avec différents instruments de musique, dont le nay – Après ce temps de musique, aura lieu un long moment de danse – prière - par un de nos frères derviches.

Après ce moment de danse « sacrée », nouveau temps de silence.

A la fin du temps de silence, aura lieu une chaleureuse embrassade du prieur de Wavreumont et du responsable de ce petit groupe de derviches.

Suivra un temps de questions et réponses, très éclairantes et très belles quant à la symbolique des mouvements de cette danse des derviches. Après ces longs moments d'intériorité, nous nous retrouverons tous ensemble pour un goûter fraternel.

Les commentaires qui me sont parvenus en écho étaient plus que positifs : la communauté bénédictine - qui se lançait ainsi dans l'aventure, à notre demande - fut très heureuse de ce moment partagé, ainsi que les personnes de leur entourage qui participèrent à cette rencontre.

Par ailleurs, une de mes amies m'a confié n'avoir jamais assisté à un office bénédictin et encore moins à une cérémonie de derviches tourneurs. Elle me dit ensuite avoir été ravie de découvrir les deux célébrations. Un couple d'amis Bahai était également présent. Pour moi, ce temps fut un moment de prière en communion avec chacune de nos communautés.

Voir site du Gaic : <http://www.gaic-seric.info/2019/12/seric-en-belgique.html>

Voir aussi dans Carrefours

TOULOUSE p. 9

La Prière chez les Chrétiens et les Musulmans

23 novembre 2019

Voir aussi dans Témoignages

PARIS 14^e -Atelier « Vivre les textes » (p. 38)

21 novembre 2019

TEMOIGNAGES

PARIS 14^e

Atelier « Vivre les textes »

21 novembre 2019

Nous avons eu le bonheur de nous retrouver une cinquantaine de participants pour cette soirée ouverte au public. Nous avons reçu le renfort de paroissiens de Saint Pierre de Montrouge qui travaillent sur l'Islam en parallèle avec le catholicisme, et aussi de paroissiens protestants de Paris-Plaisance, et de leur pasteur. Nous avons préparé un échange sur le thème :

La foi en Dieu : asservissement ou libération ? Qu'en dit la Bible, qu'en dit le Coran ? Qu'en dites-vous ?

Nous relatons brièvement ici les points saillants des interventions de sept membres de l'atelier. Cela laissait un temps, assez long, d'échanges auxquels ont participé les invités d'un jour. Les interventions, volontairement brèves ont présenté différentes facettes du thème choisi, reflétant diverses sensibilités.

Alain parcourt les principaux aspects de la libération annoncée par Jésus et le Nouveau Testament.

La foi chrétienne se veut et s'affirme "libération":

- "vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" Jn 8, 32
- "là où est l'esprit du Seigneur là est la liberté" 2 Co 3,17
- "c'est pour la liberté que Christ nous a libérés..." Ga 5,1

Mais de quoi la foi nous libère-t-elle ? **De la peur de la mort** en nous donnant l'espérance d'une « vie éternelle » heureuse :

"celui qui croit a la vie éternelle" Jn 6, 47

"combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle" 1 Tm 6, 12

"le Christ apparaîtra une seconde fois pour ceux qui l'attendent en vue de leur salut" He 9, 28

La foi nous libère aussi **des contraintes sociales** :

- **Politiques** : "Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu" Mt 22,21 et autres
- **Familiales et claniques** : "Quiconque fait la volonté de mon père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère" Mt 12, 50 et autres
- **Religieuses** : le sabbat a été fait pour l'homme... Mc 2,27, et autre exemples (Lc 14,5)

Ce qui conduira le Christ à sa Passion.

Michel traite de la question du "fardeau" que nous avons évoquée récemment sur la base de la sourate 94. La vie n'est pas facile. Le fardeau est donc lourd à porter. Nous en avons tous un à porter.

Que lisons-nous dans la Bible autour de ce mot « fardeau » ? Dans le livre des Psaumes (54, 23), il nous est dit « *Décharge ton fardeau sur le Seigneur : il prendra soin de toi. Jamais il ne permettra que le juste s'écroule.* » et en (Isaïe 41, 10) « *Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse.* »

Est-ce que la foi que nous avons en Dieu est un carcan ? Voici une réponse qui nous est donnée dans l'épître aux Romains (ch. 8 v15) : « *Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils !* » De même dans la 1^{ère} Lettre de Saint Jean (ch5 v3) « *Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau,* » Dans la 1^{ère} Lettre de Saint Pierre Apôtre (Ch5 v7) « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous.* »

Mais nous avons aussi à le faire avec les autres. Ainsi, Saint Paul Apôtre aux Galates (ch. 6 v2) nous dit « *Portez les fardeaux les uns des autres : ainsi vous accomplirez la loi du Christ.* »

En Matthieu (11, 28-30), Jésus nous parle de "son joug" « *En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.* » Jésus s'adresse à chacun : « Venez à moi... » Dieu nous invite à cet Amour, qui n'est pas un fardeau écrasant mais un joug facile à porter. Ce n'est pas du romantisme de suivre Jésus dans l'amour qu'il nous propose. Il nous demande de prendre son joug et de devenir ses disciples. C'est un travail sur soi, un travail avec et pour les autres.

Françoise

"Pour moi je dirais que la foi a été une libération et reste une libération qui n'est pas en contradiction avec l'obéissance au décalogue et aux enseignements de Jésus".

Elle nous retrace les étapes de son cheminement où elle a trouvé sa manière de vivre les textes : d'abord avec le P. de Chalendar les versets de l'Évangile tirés du Lévitique par Jésus et commentés par le père de Chalendar « *tu aimeras Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et tu aimeras ton prochain comme toi même* » qu'il comparait à la figure mathématique de l'abscisse, horizontale et de l'ordonnée, verticale, le point 0 représentant le Christ.

A Taizé, elle retrouve dans l'Ancien Testament les racines de son christianisme : la sortie d'Égypte, sortie de nos esclavages, le Livre de Daniel : " « *Il est le Dieu vivant, il perdure à jamais, il sauve et il délivre, il opère des signes et des merveilles aux cieux et sur la terre*", ce verset du Dieu vivant "qui me rend bien vivante", et Isaïe (55,3) « *Écoutez et votre âme vivra* ». Elle aime le Psaume 22 et Isaïe qui se répondent sur la délivrance et la parole de Jésus adressée à l'aveugle résonne en moi : « *va, ta foi t'a sauvé* » (Luc 18 v.42)

Bernard met en opposition ce qu'on peut prendre pour un asservissement, paroles de Jésus annonçant la difficulté de la mission, notamment dans l'Évangile de Matthieu :

- N'allez pas dans les contrées païennes, n'entrez pas dans les villes de la Samarie.
- Ne mettez dans vos bourses, ni or, ni argent, ni pièce de cuivre.
- Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups...
- Soyez sur vos gardes, car on vous traduira devant les tribunaux des Juifs et on vous fera fouetter dans leurs synagogues.
- On vous forcera à comparaître devant des gouverneurs et des rois à cause de moi pour leur apporter un témoignage.
- Tout le monde vous haïra à cause de moi

Mais en fait la foi en Dieu est une libération :

- Mais celui qui tiendra bon jusqu'au bout sera sauvé.
- Venez à moi vous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau et je vous donnerai du repos.
- Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vous-mêmes.
- Oui mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère.
- Tous ceux qui auront quitté à cause de moi, leurs maisons, leurs frères ou leurs sœurs, leur père ou leur mère, leurs enfants ou leur terre, recevront cent fois plus et auront part à la vie éternelle.

Guy trouve en Mt 25, 31-40, qu'on appelle "le jugement dernier", non pas une check-list de ce qu'il faut faire pour gagner son ciel, mais un enseignement sur la gratuité du don de Dieu, auquel le fidèle répond par la gratuité qui oriente sa vie. Alors, si sa vie est orientée de cette façon, elle devient bonne. Bonne, alors même qu'il n'en a pas conscience. Arrêtons-nous au verset 37 : "*Alors les justes lui répondront : Seigneur quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger...*" Ce qui leur valait d'être comptés au nombre des "bénis de son père", ils n'en avaient pas eu conscience. Ils ne l'avaient pas fait pour gagner quelque chose. Ainsi quand ils donnaient un verre d'eau à leur frère, ce n'était pas pour gagner leur ciel, mais parce qu'il avait soif. Une gratuité qui rend libre, et qui répond à l'amour gratuit de Dieu.

Farida trouve dans la confiance en Dieu la libération. La confiance en Dieu, dans le Coran, s'actualise par le lâcher prise. Lorsque nous désirons obtenir une chose à tout prix ou réaliser un objectif qui nous tient à

cœur, si un problème nous occupe l'esprit d'une manière obsessionnel et rien ne veut marcher comme on veut, nous vivons un mal-être, une insatisfaction, un manque de confiance en soi...

Cet état nous démontre que nous dépendons de la réalisation d'un projet ou de la solution d'un problème. Nous pensons alors que nous ne sommes pas à la hauteur, et que nous avons commis des erreurs. Nous pouvons dire alors que nous sommes attachés aux résultats. Autrement dit, la non réalisation de nos désirs nous vole notre liberté. Notre bien-être est tributaire de cela. C'est à ce moment-là que l'intérêt de la foi est ressenti par ceux qui ont lâché prise parce qu'ils ont confiance en Dieu. Ils ont fait tout ce qu'il fallait, si leurs désirs ne se réalisent pas, c'est que Dieu ne le veut pas ou peut-être pas à ce moment-là, mais plus tard.

Les textes du Coran qui expriment cet état sont les suivants, bien-sûr, ce n'est pas exhaustif :

- Dieu nous prévient que la vie est faite de luttes : Sourate 90 " La Cité", verset 5
- Agir puis mettre sa confiance en Dieu : Sourate3 "La famille d'Imran", verset 159.
- La confiance en Dieu est la garantie unique et suffisante : Sourate 4 "Les femmes", verset 81.
- Opter pour la paix puis mettre sa confiance en Dieu en ayant l'esprit tranquille : Sourate 8 " Les prises de guerre", verset 61.
- La réussite vient de Dieu : Sourate11 "Hüd", verset 88.
- Adorer Dieu et avoir confiance en Lui car Il est Omniscient : Sourate 11 "Hüd", verset 123.

Nacer reprend la suite d'un commentaire de la sourate 94, abordée d'abord en atelier. Il s'agit de la facilité qui nous est annoncée comme co-présente à la difficulté. L'étude de la sourate 94 dans notre atelier n'avait abordé que ses quatre premiers versets.

Deux points à rappeler sur cette sourate qui fait partie du propos consolateur adressé par Dieu à son Prophète :

- 1) L'incongruité de l'exégèse classiquement rapportée, selon laquelle l'ouverture de la poitrine dont il s'agit dans le premier verset correspondrait à un fait physique, exégèse qu'une certaine tradition orale se rapportant à l'enfance du Prophète conforterait.
- 2) L'opinion quasi-unanime des exégètes classant cette sourate parmi le Coran mecquois serait peut-être à reprendre et à critiquer, eu égard à certains indices tendant à pencher pour une révélation médinoise de ladite sourate que nous avons relevés dans la sourate même (versets 2,3 et 4), et dans sa lecture croisée avec d'autres versets dans certaines sourates.

Nous nous arrêterons cette fois-ci sur les versets 5 et 6 de la sourate.

"Certes, avec la difficulté, une facilité".

1- Nous voudrions relever la similitude syntaxique entre les deux racines :

- " 'ousr" (difficulté) où l'apostrophe (') transcrit la lettre et le son [ع] de complétude [عين] ('ayn) qui signifie Oeil, Ouverture.

- "yousr" (facilité) de complétude (yae) et de correspondance hébraïque "yod", qui signifie Main.

2- Ainsi donc, le Coran affirme, certifie, qu'avec La difficulté (déterminée, sue, vécue) est co-présente Une facilité (indéterminée, à connaître, à voir), annoncée ici, et à chaque fois, comme Promesse (il y aurait à creuser pour voir si cette co-présence, parce que doublement certifiée, ne va pas au-delà de la pure promesse révélant La Bienveillance divine pour instaurer une vérité ontologique, créationnelle).

3- Il y aurait donc une invitation faite aux croyants de relever que là où ils voient (par le 'ayn) la difficulté, il n'y a qu'à se prosterner pour saisir (par le yad, yof) une facilité promise. Ou que là où ils voient la difficulté, la "Main de Dieu " agit pour lever la détermination, ouvrir le souhaitable au possible.

4- Ces considérations nous ont permis de relever une subtilité (latifa, pluriel lataïf), dans la pure tradition des lectures mystiques.

[à bien distinguer de celle gnostique, qui renvoie au diptyque exotérique (dhahir) /ésotérique (batin)].

Cette subtilité fait remarquer que la facilité indéterminée, ouverte sur un à-venir, co-présente à la difficulté déterminée est SUBSTANCIFIÉE dans le dire même de Dieu, le Coran. Cette consubstantialité du 'ousr ET du

your traduit l'incarnation de Kalimat Allah, le Verbe de Dieu, dans le Coran qui, étant Sa révélation, en est par là même La chair.

Voir aussi dans Convivialité

MULHOUSE (Haut-Rhin) p. 9
Dîner de la Fraternité : « Foi et Solidarité »
6 novembre 2019 – 12 novembre 2019

Visite de lieux de culte

LA COURNEUVE (Seine Saint Denis)

Une visite interreligieuse a été organisée à la Grande Mosquée de Paris.

CHOISY-LE-ROI (Val-de-Marne)

19 octobre 2019

Pour notre 3ème "marche des ami(e)s", de Pontchartrain à la Cathédrale Notre-Dame de Chartres, nous étions 6, un petit nombre mais c'est le symbole qui compte ! Musulman ou chrétien, nous avons marché 20 kms, avec beaucoup d'échanges amicaux sur nos vies, le monde, notre foi. Le thème "la foi de l'autre" avec des extraits de la déclaration d'Abu Dhabi "la fraternité humaine" du pape François et du grand imam Ahmad Al Tayyeb fut trop peu approfondie.

Les musulmans ont pu avoir des explications à propos des scènes de la vie du Christ, qui sont représentées dans la Cathédrale.

Nous avons eu des moments de convivialité : un café à Pontchartrain et un pique-nique dans le jardin de la Cathédrale.

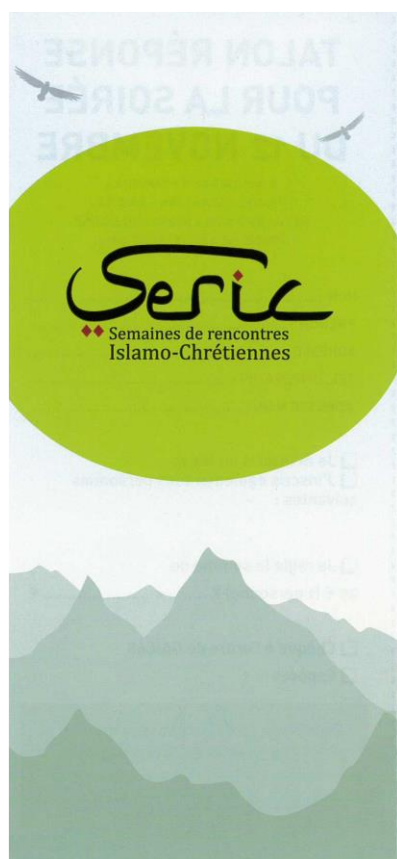
A reprendre bientôt dans un groupe...statique !

Wahiba, Farida, Brahim, Hassan, Henri, Jean François.

Choix de tracts annonçant les événements

Dépliant sur 3 volets : MULHOUSE

Recto



Le GAIC, Groupe d'Amitié
Islamochrétienne,

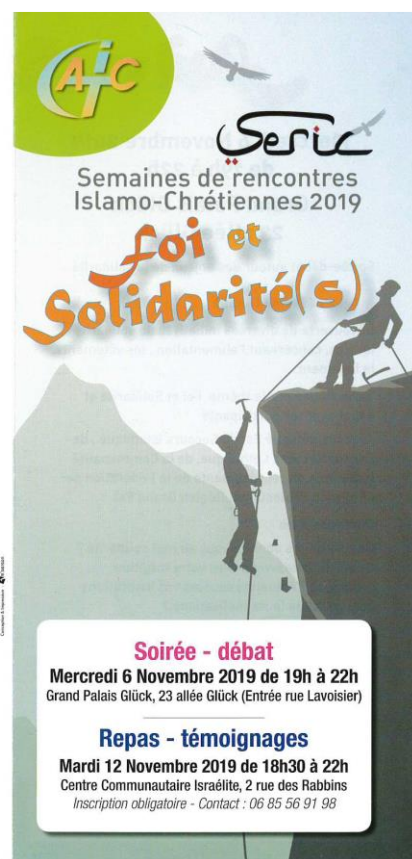
Cette association, implantée
dans diverses villes de France,
a été créée à Mulhouse en 2001.

Ses membres, venant de
paroisses catholiques
et protestantes, de lieux
de cultes musulmans,
d'associations culturelles à
vocation humaniste, partagent
des valeurs communes, en
particulier le respect de l'autre,
le souci de la découverte
réciproque, la solidarité et
l'amitié.

Le GAIC fait connaître
et propose des initiatives
et des rencontres au service
du vivre ensemble.

Pour tous renseignements :

Contact : 06 85 56 91 98
gaic68mulhouse@gmail.com



Soirée - débat

Mercredi 6 Novembre 2019 de 19h à 22h
Grand Palais Glück, 23 allée Glück (Entrée rue Lavoisier)

Repas - témoignages

Mardi 12 Novembre 2019 de 18h30 à 22h
Centre Communautaire Israélite, 2 rue des Rabbins
Inscription obligatoire - Contact : 06 85 56 91 98

MULHOUSE

Verso

Foi et Solidarité(s)

Mercredi 6 Novembre 2019
de 19h à 22h

Grand Palais Glück
23 allée Glück

Soirée-débat autour des enjeux de la solidarité

Accueil et Thé de l'Amitié

Découverte de diverses initiatives de solidarité locales, concernant l'alimentation, les vêtements, le logement.

Table Ronde sur le thème Foi et Solidarité et débat avec les participants

Avec un délégué Est du Secours Islamique, de Caritas Secours Catholique, de la Communauté Israélite, une représentante de la Fédération de l'Entraide Protestante, Région Grand Est.

Quelques axes

Quels visages donnez-vous au mot solidarité ?
Quel lien faites-vous avec votre tradition religieuse ? A quelles sources vos institutions puisent-elles leurs motivations ?

Mardi 12 Novembre 2019
de 18h30 à 22h

Centre Communautaire Israélite
2 rue des Rabbins

Repas de la fraternité,
Et témoignages d'acteurs locaux de la solidarité
Le repas casher permettra la participation de toutes les traditions religieuses

Menu casher :

Potage-bouillon
Pot au feu avec légumes
Dessert - Café, Tisane

Prix du repas (boissons comprises) :

20 € par personne, à régler à l'inscription.

Le prix du repas ne doit pas être un obstacle, contactez-nous en cas de difficultés.

Pour des raisons de sécurité, un contrôle sera effectué à l'entrée.

ATTENTION : le nombre de places est limité à 120 personnes.
Inscrivez-vous **impérativement**, au plus tard pour le **2 Novembre 2019**



TALON RÉPONSE POUR LA SOIRÉE DU 12 NOVEMBRE

à déposer ou à envoyer à :
Paroisse St Antoine - GAIC 68
68 rue de Sultz - 68200 MULHOUSE
AVANT LE 2 NOVEMBRE 2019

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

TÉL. (IMPÉRATIF) :

ADRESSE MAIL :

Je m'inscris au repas
 J'inscris également les personnes suivantes : -

Je règle la somme de
20 € (1 personne) X = €

Chèque à l'ordre de GAIC68

Espèces

Vous pouvez également vous inscrire et régler votre repas en ligne.

Adresse pour le paiement par CB :
<http://urlz.fr/aD1E>

Voir aussi sur le blog

POITIERS

<http://www.gaic-seric.info/2019/10/seric-2019-23-novembre-2019-poitiers-le-pelerinage.html>

ORSAY - MASSY

<http://www.gaic-seric.info/2019/10/seric-2019-800-ans-de-rencontres-23-novembre-2019-orsay-massy-quelle-vision-de-l-autre.html>

Liste par villes des événements relatés dans ce rapport

	Ville	Département	Date	
Carrefours	Antony	Hauts de Seine	10/11/2019	Rencontre « Les chemins de la paix
Visite de lieux de culte	Choisy-le-Roi	Val de Marne		"marche des ami(e)s", de Pontchartrain à la Cathédrale Notre-Dame de Chartres
Conférences, débats, tables rondes	Gap	Hautes Alpes	14/11/2019	Rencontre : « Saint François d'Assise et le Sultan d'Egypte »
Carrefours	Ivry-sur-Seine	Val de Marne	24/11/2019	Rencontre « Religion-famille : Comment nos Traditions nous interrogent sur la famille »
Conférences, débats, tables rondes	La Courneuve	Seine St Denis	28/11/2019	Bioéthique et notre foi musulmane et chrétienne
Visite de lieux de culte	La Courneuve	Seine St Denis	30/11/2019	Visite de la Grande Mosquée de Paris
Conférences, débats, tables rondes	Les Angles	Gard	22/11/2019	« La fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune : Echanges sur la déclaration d'Abu Dhabi »
Spiritualité	Liège	Belgique	30/11/2019	Chants et danse Sacrés : « Moines et derviches – Se découvrir dans la prière »
Spectacles-concerts	Lognes	Seine et Marne	17/11/2019	Un concert pour deux spiritualités, musulmane et chrétienne
Spectacles-concerts	Mantes la Jolie	Yvelines	29/11/2019	Pièce de théâtre : Pierre et Mohamed
Conférences, débats, tables rondes	Massy	Essonne	11/11/2019	Rencontre : « Enfance confisquée - Solidarité avec les Enfants de Palestine »
Conférences, débats, tables rondes	Massy	Essonne	30/11/2019	Quelle vision de l'autre ? A l'époque où saint François rencontrait le sultan, et aujourd'hui.
Conférences, débats, tables rondes	Montpellier	Hérault	23/11/2019	Rencontre : « L'âme dans les écritures »
Conférences, débats, tables rondes	Montpellier	Hérault	30/11/2019	« La spiritualité dans le Nouveau Testament et dans le Coran »
Spectacles-concerts	Montpellier	Hérault	01/12/2019	Concert classique « Chemins de Soie »
Convivialité	Mulhouse	Haut Rhin	06/11/2019 12/11/2019	Dîner de la Fraternité : « Foi et Solidarité »
Conférences, débats, tables rondes	Nevers	Nièvre	17/11/2019	« De la rencontre à la fraternité »
Carrefours	Orly	Val de Marne	24/11/2019	Rencontre « Bâtir des ponts, cultiver la paix, rencontrons-nous ! »
Conférences, débats, tables rondes	Orsay	Essonne	23/11/2019	Quelle vision de l'autre ? A l'époque où saint François rencontrait le sultan, et aujourd'hui.
Conférences, débats, tables rondes	Paris 4e	Seine	4/12/2019	Rencontre : « Enfance confisquée - Solidarité avec les Enfants de Palestine »
Convivialité	Paris 5e	Seine	07/11/2019	A quoi tu crois ?
Conférences, débats, tables rondes	Paris 11e	Seine	19/11/2019	« Ecologie : quelle est notre vision religieuse ? »
Conférences, débats, tables rondes	Paris 14e	Seine	09/11/2019	Rencontre : « Mission et conversion » Que disent les chrétiens et les musulmans
Témoignages	Paris 14e	Seine	21/11/2019	Atelier « Vivre les textes
Flyer	Poitiers	Vienne		
Spiritualité	Richarville	Essonne	25/11/2019	« Toucher la paix, la partager, la rayonner : Le mystère de la Visitation »
Flyer	Strasbourg	Bas-Rhin		
Carrefours	Toulouse	Haute Garonne	23/11/2019	« La Prière chez les Chrétiens et les Musulmans »
Conférences, débats, tables rondes	Valenciennes	Nord	18/11/2019	Rencontre : « Religion et violence »

Liste des autres événements des SERIC 2019

Type de l'événement	Thème de l'événement	Lieu	Organisateur	Date
ATELIER	« Ta religion m'intéresse »	Créteil (94)	Diocèse de Créteil Communauté franciscaine	27 oct.
ATELIERS CONVIVIALITE	Soirée sur le thème de « la solidarité »	Strasbourg- Meinau (67)	Oasis de la rencontre GAIC 67	19 nov.
CONFERENCE	« Entre chrétiens et musulmans, un dialogue de sourds ? »	Lille (59)	Institut Catholique de Lille GAIC - GFIC	7 nov.
CONFERENCE	« Quel regard chrétien sur l'islam ? » (1)	Lyon 2 ^{ème} (69)	Groupe Abraham Lyon-La Duchère	6 nov.
CONFERENCE	« Dieu parle ... Comment l'entendons-nous ? » dans les écritures chrétiennes »	Lyon 9 ^{ème} (69)	Groupe Abraham Foyer protestant de la Duchère Groupe paroissial de la Duchère Centre musulman de la Duchère. Centres communautaires Rav. Hida et Keren Or.	6 nov.
CONFERENCE	« Quel regard chrétien sur l'islam ? » (2)	Lyon 2 ^{ème} (69)	Groupe Abraham Lyon-La Duchère	13 nov.
CONFERENCE	« Quel regard chrétien sur l'islam ? » (3)	Lyon 2 ^{ème} (69)	Groupe Abraham Lyon-La Duchère	20 nov.
CONFERENCE	« Dieu parle ... Comment l'entendons-nous ? » dans les écritures musulmanes »	Lyon 9 ^{ème} (69)	Groupe Abraham Foyer protestant de la Duchère Groupe paroissial de la Duchère Centre musulman de la Duchère. Centres communautaires Rav. Hida et Keren Or.	11 déc.
CONFERENCE	« Quel regard chrétien sur l'islam ? » (4)	Lyon 2 ^{ème} (69)	Groupe Abraham Lyon-La Duchère	27 nov.
CONFERENCE	« Rythmes et soupirs de la création »	Lyon 5 ^{ème} (69)	La Vie Nouvelle (LVN) Personnalistes et Citoyens Coexister Lyon	22-23- 24 nov.
CONFERENCE	« Fraternité humaine »	Le Mans (72)	Les Amis de la Paix	30 nov.
CONFERENCE	« Nos traditions religieuses : Quelles influences réciproques ? »	Paris 5 ^{ème}	Aux 4 vents des religions	24 nov.
CONFERENCE	« L'histoire d'al-Andalus : des mythes aux polémiques »	Paris 6 ^{ème}	ICP-STR GAIC	2 déc.
CONFERENCE	« À la rencontre de l'Autre »	Paris 12 ^{ème}	Commission du doyenné de Paris 12 ^{ème} pour le dialogue interreligieux. -Association Nour Paris 12 ^{ème} . -Communauté franciscaine -coexister	26 oct.
CONFERENCE	« Comprendre, connaître, décrypter les trois monothéismes Les grands penseurs dissidents des monothéismes : Averroès »	Saint-Mandé (94)	Association Cordoba	14 nov.
CONFERENCE	« Abraham, père des croyants, vu par nos trois religions »	Versailles (78)	Groupe Interreligieux pour la Paix (GIP) 78	19 nov.

Localisations

